



HAL
open science

Contes manouches. Tome 3

Joseph Valet

► **To cite this version:**

| Joseph Valet. Contes manouches. Tome 3: His i molo.... J. Valet, 71 p., 1994. halshs-03882553

HAL Id: halshs-03882553

<https://shs.hal.science/halshs-03882553>

Submitted on 2 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



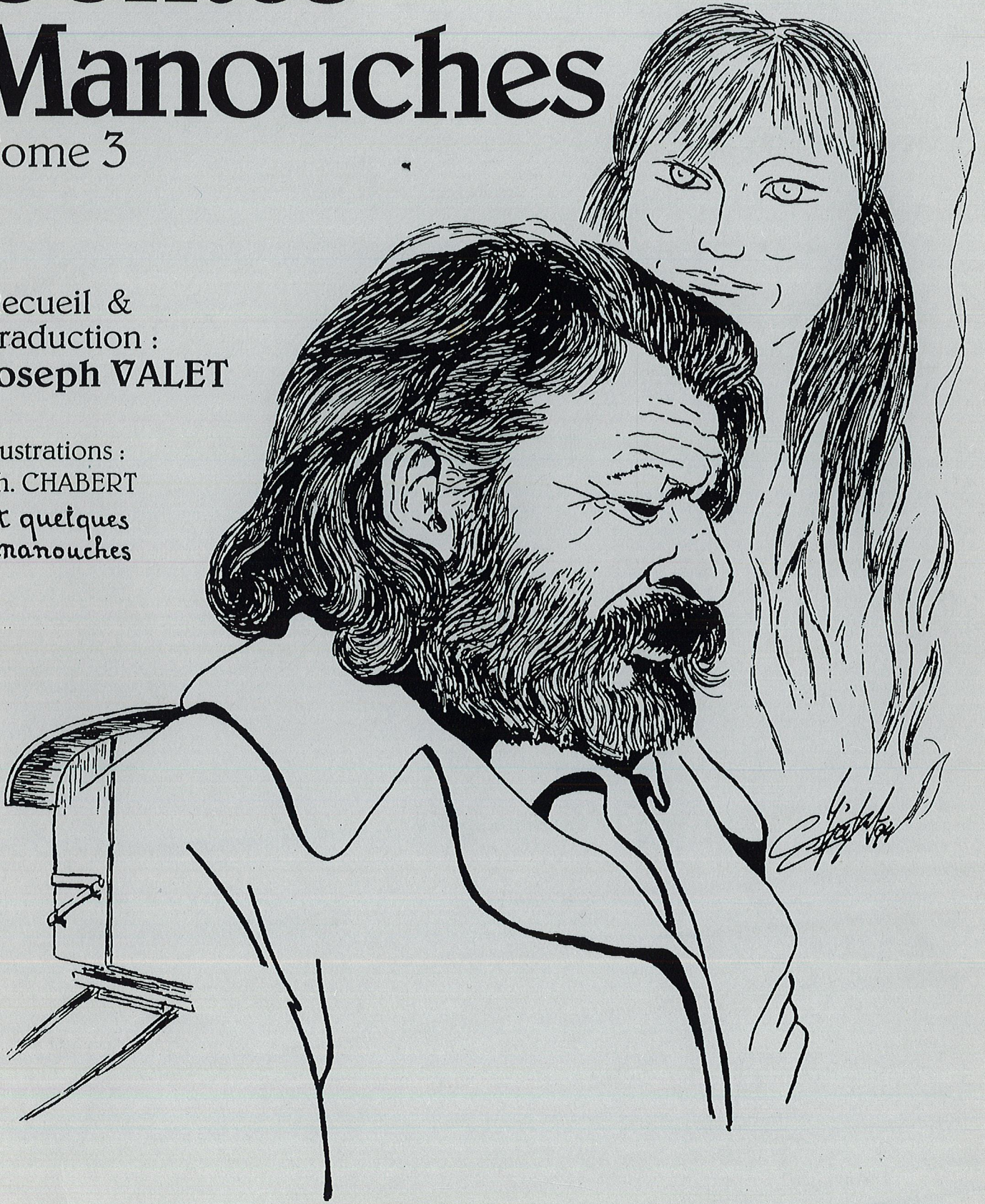
Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Contes Manouches

Tome 3

Recueil &
Traduction :
Joseph VALET

Illustrations :
Ch. CHABERT
et quelques
manouches



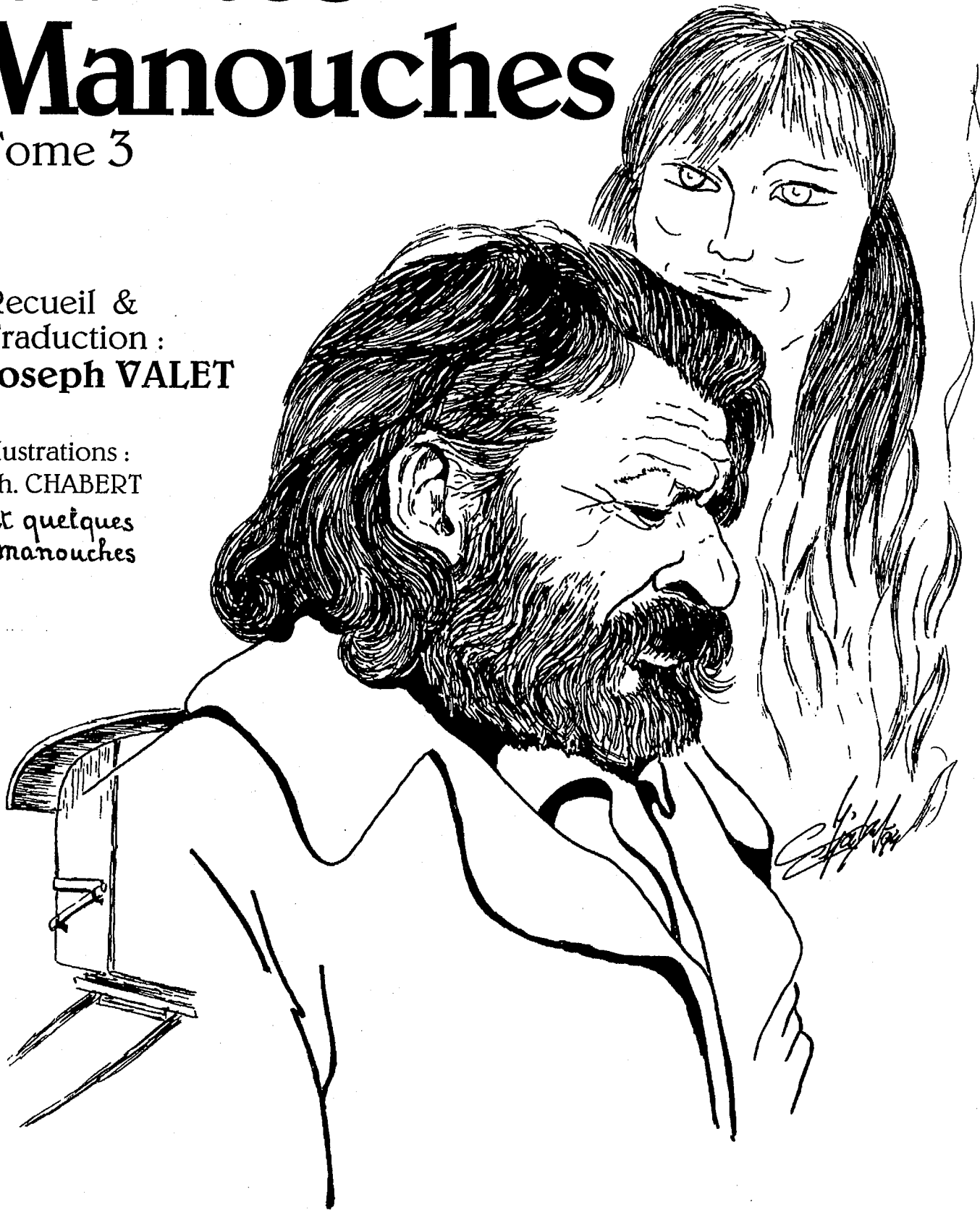
His i molo...

Contes Manouches

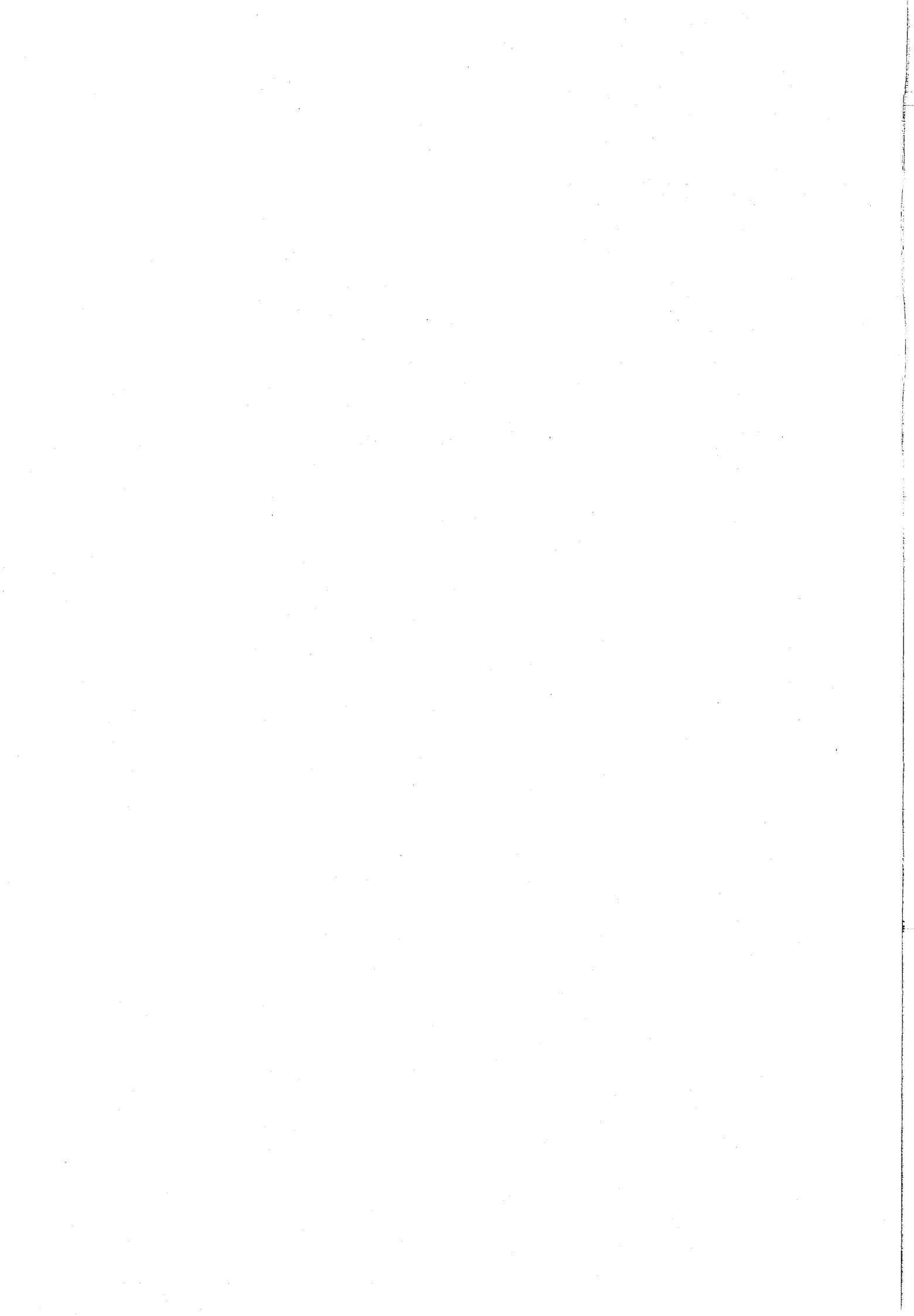
Tome 3

Recueil &
Traduction :
Joseph VALET

Illustrations :
Ch. CHABERT
et quelques
manouches



His i molo...



Avant-Propos

Voici le 3^e recueil de "Contes Manouches" où sont mêlés, comme dans les deux autres quelques chants et aussi des recettes de cuisine. Les 2 premiers recueils nous venaient des familles Warner, Reinhardt et Gargowitch. Celui-ci rassemble des contes et des récits des familles Winterstein-Ziegler. J'ai ajouté quelques autres des famille Barri, Pister-Dielh et Helfrid.

Du groupe Winterstein-Ziegler je nommerai d'abord Drakela (Paul Reinhard) C'est lui le premier qui m'initia aux contes manouches. Nous étions du même âge et il me considérait comme son frère. Au début j'écoutais ses récits sans les noter, car je les trouvais trop semblables aux histoires des gadjés, ce n'est que plus tard que je découvris les différences sensibles dans l'art de conter comme dans le récit lui-même. Avec sa famille, il avait été pendant la guerre et les années qui suivirent, assigné à résidence dans la Creuse et avait dû travailler dur chez les paysans. S'étant cassé la jambe en tombant d'un char, il avait été mal soigné et avait dû être amputé. Il s'était lui-même confectionné un pilon ce qui lui valut le surnom de "Stolfus". Il plaisantait constamment et appelait sa jambe coupée "mur kué heri" (ma défunte jambe). Aujourd'hui il est décédé : nous avons ici de lui les récits 3 et 13.

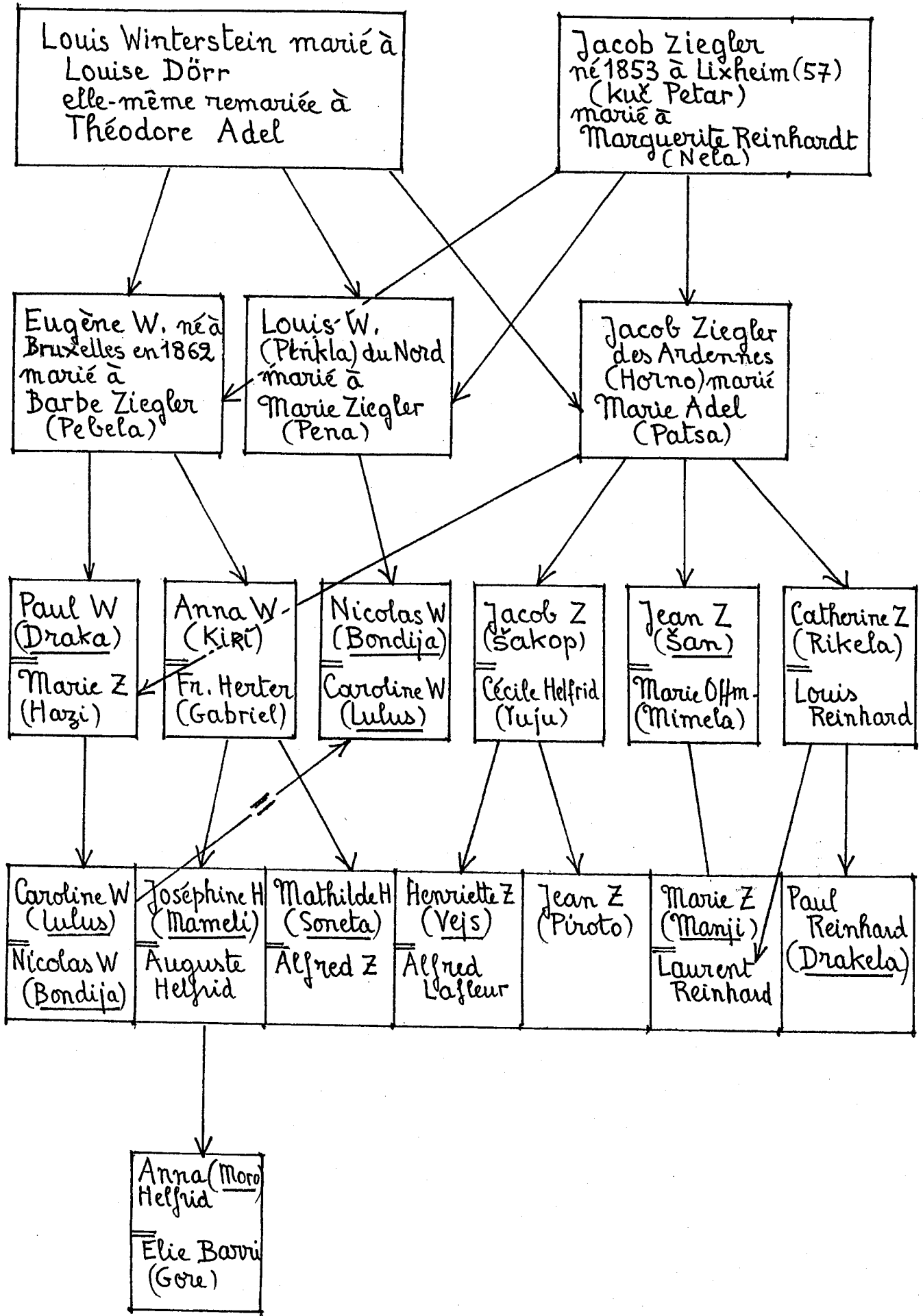
Draka était le kirvo (parrain) de Drakela. Ce dernier d'ailleurs s'appelait comme lui Draka, mais lorsque le parrain mourut, par respect pour le nom du défunt, le filleul fut désigné par le diminutif. Draka avait été assigné à résidence dans les Combrailles (Puy de Dôme). Les paysans l'employaient pour tous les travaux difficiles. Après la guerre il fut un des premiers à partir faire les saisons. Il rejoignait avec sa famille dès le printemps la Vallée de la Loire pour faire petits pois et haricots et ne revenait qu'après les vendanges. C'est dans sa petite roulotte accueillante où je restais dormir parfois que j'ai entendu et recueilli ses parmise. Il avait une façon très vivante de les dire, ne craignant pas de les épicer de quelque plaisanterie. Nous lui devons les contes 4 - 6 et 11.

Bien que proche parente de Draka, Mameli a, semble-t-il, hérité de traditions différentes. Ses contes sont des "câce parmise" c'est-à-dire des récits qui auraient été vécus par des voyageurs. On pense que certains de ses ancêtres venaient de Souabe, c'étaient des "švobi". Sa sœur Soneta avait une voix magnifique et chantait plein de vieilles mélodies. Nous devons à Mameli les très jolis contes 5, 9 & 15 et à sa fille Moro la petite fable 12.

Le puro San racontait peu. Il aimait mieux chanter quelques chansons plaisantes pour faire rire. Faire rire, il en avait fait son métier : à la foire foraine il passait la tête affublée d'un chapeau antique au-dessus d'un rideau ; il fallait descendre le chapeau à coup de tomates. En fin de soirée c'étaient surtout les vêtements et le visage qui avaient pris mais les paysans avaient bien ri et lui, il s'était fait quelques sous. Nous avons de lui le petit conte n° 2 et de sa fille Mamji le n° 7.

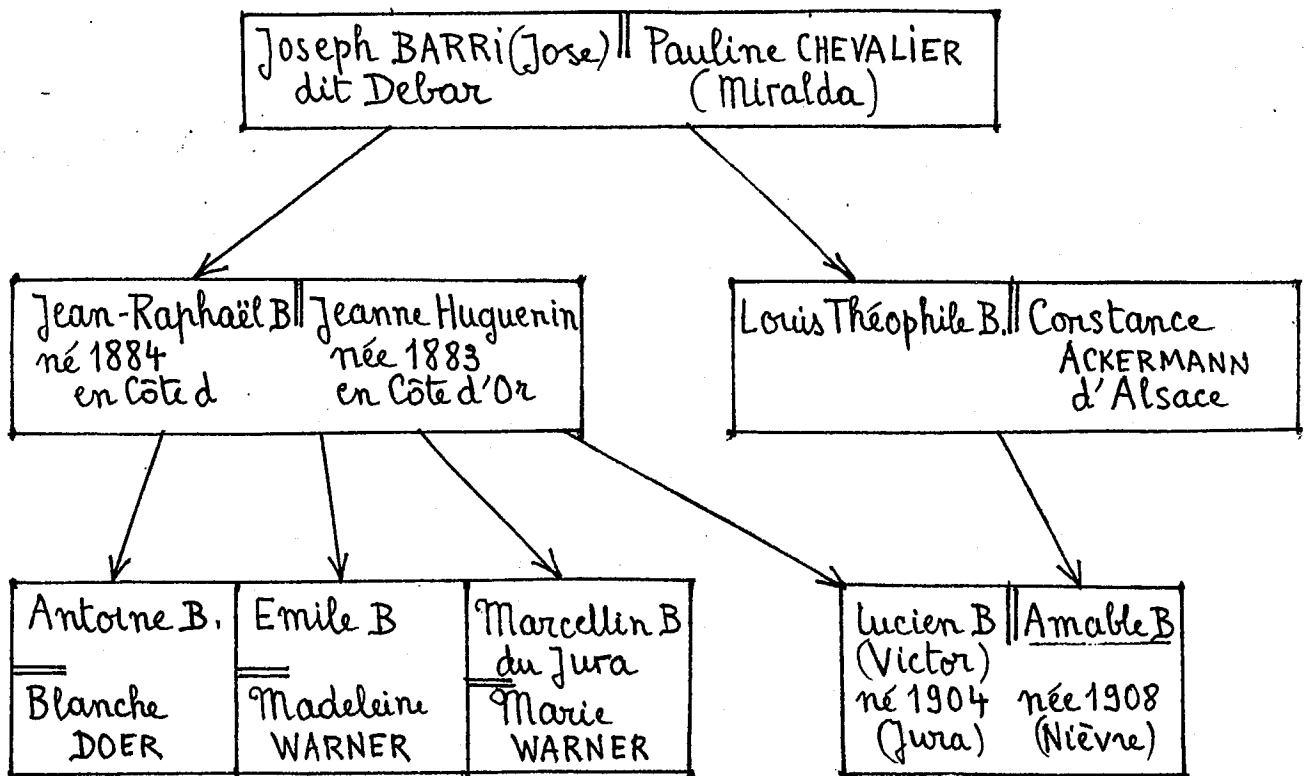
Lulus & Bondija ont raconté ensemble les nos 1 et 14. Ce couple très pacifique voyageait souvent seul avec leur fille Nini, ils ne craignaient pas le voisinage des forêts (Randan ou le Livradois.)

Arbre généalogique des Winterstein-Ziegler



Après ce 1^{er} groupe de conteurs nous avons d'Aimable Barri (dit Debar) les contes 8 et 10. Elle appartient à une très vieille famille française de voyageurs dont le nom primitif était de la Barre. D'anciennes archives racontent qu'en 1453 un Martin de la Barre fut assassiné par un gadjo qui prit la fuite : c'était à La Cheffe près de Châlon-sur-Marne ; ils voyageaient alors 60 à 80 personnes ensemble. On cite encore en 1510 un Antoine de la Barre près de Blois. Le nom a dû évoluer au siècle dernier. Un historien des tsiganes (Bataillard) rencontra à Cannes en 1850 une famille qu'il nomme tour à tour Debarre, Barre ou Barri. Le grand-père Louis Barre était de la Ferrière en Dauphiné, la fille Jeanne Barre était née en 1793 dans l'Ain et le petit fils âgé de 25 ans s'appelait Dismas Barri. Ils avaient voyagé en Suisse et en Italie - et de Cannes ils se dirigeaient vers Cagnes-sur-Mer pour retrouver un membre de la famille - M^{me} Bataillard en causant avec Jeanne lui fit raconter un très ancien conte en sinto-piémontais "la bella Chiavina" que j'ai transcrit à la fin de ce recueil après l'avoir fait vérifier par quelques voyageurs qui connaissent ce dialecte. Les Barri en Auvergne, suite à de nombreuses alliances, parlent tous aujourd'hui "le manouche d'Auvergne". D'autres contes ont déjà été donnés dans le 1^{er} recueil par les sœurs Warner épouses Barri.

Arbre généalogique des Barri



Enfin nous devons les contes 16 et 17 à Henriette Helfrid (la Tâle) et à Germaine Dielh (la Mémère) sa nièce, toutes 2 mariées à des enfants et petit-fils de Marie Gargowitch dont j'ai parlé dans le 2^e recueil. Je dirai un petit mot sur chacune dans les notes qui suivent la traduction.

① O tikno filo an o veš

- 1 - His i dives i baro kúbo an i gap - Ako mólo o kuč "Üžen" miro papu gajgél's an o vúrti. His i baro gajgāri -
- 2 - Ko berš špilás lo an i vúrta pur i kirbārya un pāle an i vavar vúrta pur o bare raj -
- 3 - Kredás lo o čele vúrta un his les o positi šver fun bare gróši - His lo i písła mato -
- 4 - Vejás lo pāle rati paš o vági - An o veš atsás lo glan péste i tun filo mit i nevo šelo ab i men un ko filo his lo los -
- 5 - O kuč papu tengrás ke vels lo fun o kúbo, kamás lo te trapél les te anél les lo khere -
- 6 - Heprél lo o šelo an o vas un glex his i baro morš fun duj métri glan léste -
- 7 - Darás lo gar, petrás lo - džanēre o petrepén te tradás o myle fort ke džanéls lo -
- 8 - Špilás lo nina fun péskri gájga un džjás lo dux - Unpale našás lo džin paš i krejstrós, o štar droma -
- 9 - Kote čas pes lo te darél but : o baro morš his lo nox pášlo ab o drom un kréls lo o drom tsu -
- 10 - Petrás lo, petrás lo un džjás lo lants léste dux - Dúredar atsás lo nox ko ménšo pášlo. His les i bari dar -
- 11 - Čéls kriet i tikno veš fun ýek kilométra - Džjás lo papse lands léste dux - Ako mólo o morš plečevéls an péskre vas nal léste un jop o kuč papu petréls lo -
- 12 - Vjás lo paj te vello paš i mami un ginás lake lo dren - O ménšo his vek švindlemen k-o papu tsitréls nox fun i dar -

Le petit poulain dans la forêt

- 1 - C'était un jour une grande fête dans un village. Chaque fois le défunt "Ugène" mon grand-père jouait du violon dans les bistrot's - C'était un grand violoniste -
- 2 - Cette année il a joué dans un bistrot pour les "fétiers" et après dans un autre bistrot pour les "grands messieurs"
- 3 - Il a fait tous les bistrot's et il avait les poches lourdes de gros sous - Il était un peu saoul -
- 4 - Il est revenu la nuit vers les voitures - Dans la forêt il a trouvé devant lui un petit poulain avec une corde neuve sur le cou et ce poulain était lâché -
- 5 - Le défunt grand-père a pensé qu'il venait de la fête, il a voulu l'attraper pour l'amener chez lui -
- 6 - Il saisit la corde dans la main et aussitôt il y avait un grand homme de deux mètres devant lui -
- 7 - Il n'a pas eu peur, il a prié - tu sais la prière pour écarter les "moulé", qu'il connaissait -
- 8 - Il a joué aussi de son violon et il a passé. Et ensuite il a couru jusqu'au croisement, "aux quatre-chemins" -
- 9 - Là il s'est mis à avoir très peur : le grand homme était encore devant lui couché sur la route et il barrait la route -
- 10 - Il a prié, il a prié et il a passé à côté de lui - Plus loin il a encore trouvé cet homme couché - Il avait une grande peur -
- 11 - Il restait un petit bois d'un kilomètre - Il a de nouveau passé à côté de lui - Chaque fois l'homme applaudissait

dans ses mains, derrière lui et lui, défunt grand-père, priait.
12. Il a réussi à venir vers la grand-mère - L'homme avait disparu, mais le grand-père tremblait encore de peur.



Notes

J'ai utilisé pour le texte manouche la graphie européenne -
Prenons le temps de nous l'assimiler avant de lire ce texte

Les voyelles :	e → é	u → ou	au → aou
Les consonnes :	g et s	sont toujours dures	
	ç → tch	š → ch	ž → j
	ř → y	x → rh	dür

ainsi čaj se lit tchaille

- 3 i grošo : pièce allemande valant $\frac{1}{10}$ de mark
7 te tradas : on attendrait te tradel — il faut donc sous-entendre que nous faisons pour chasser
8 knejstros : la croisée des chemins — c'est le lieu de la "maléfaisance", mais c'est aussi le lieu où on peut trouver une croix salvatrice
9 pašlo ou pašto : on trouve les 2 formes mais la 1^{re} est plus ancienne

C'est un "čaco parmiso", un conte réel, Lulus fait intervenir son grand-père mais ce pourrait être aussi le grand-père de celui qui transmis le conte. Remarquez la finale abrupte. Pour un "xoxeno parmiso" un conte fictif nous aurions une phrase amusante -



Faram me nina ap o drom

② 0 menšo pašlo ap o drom

1. His rati, me hams kants kokre, o vavar ménši faráns le glari vri.
2. Pijám mari kaféja un farám me nina ap o drom. His i divjo them.
3. Atsám i tin šlása kaj vonéls kek ménšo drom - Har džijám dux, i liyta džjási vri. Džredar tartam: ki liyta džjas li papse an.
4. Pale dikám ap o drom i ménšo pašlo, lés kro muj katar ménde - Džjam langš léste dux.
5. Har vjas lo pal o vágo, heprás lo o vágo an, o graj miára ke tsardéls o vágo.
6. Un pale dikám les, vjas lo glam ap o lántri. His les kek šéro, i bari pánsa, i hóza zámeto un lés kro herja našéns ap i pup.
7. Vejám kote an o gap, un atsám o vavar ménši. I písła vek fun o vági, i zéla švintlás li fort, dikám pukek, o graj his los, švitséls lo.
8. Džijám tele fun o vágo, tsitrós nox fun ko menšéstar - Hi čáčo, míru čaj his mántsar.

L'homme couché sur la route.

1. Il faisait nuit, nous étions tout seuls, les autres voyageurs étaient partis en avant.
2. Nous avons bu notre café et nous sommes partis nous aussi sur la route - C'était une région sauvage.
3. Nous avons trouvé un petit chalet où personne n'habitait. Quand nous sommes passés une lumière s'est éteinte. Plus loin nous avons regardé attentivement: cette lumière s'est rallumée.
4. Alors nous avons vu sur la route un homme couché, sa figure tournée vers nous - Nous avons passé à côté de lui.
5. Quand il a été derrière la voiture, il a retenu la voiture, le cheval mille peines pour tirer la voiture.
6. Et alors nous l'avons vu, il est venu devant sur les brancards, il n'avait pas de tête, un ventre énorme, un pantalon en velours et ses jambes couraient par terre.
7. Nous sommes arrivés là dans le village et nous avons trouvé les autres voyageurs. Un peu à l'écart des voitures "l'âme" a disparu, nous ne l'avons plus vue, le cheval était libéré, il suait.
8. Je suis descendu de la voiture, je tremblais encore à cause de cet homme - C'est vrai, ma fille était avec moi.

Notes

- 1 menšo: homme, voyageur - menši: parents
- 2 farova: je pars en voiture
- 3 les particules verbales donnent tout le sens à džjova: je vais
džal dux: passer (à côté) - džal an: s'allumer
džal vri: s'éteindre
- 4 katar: contre, en face de
- 5 miára: instrumental de mija: grosse fatigue, peine
 mot à mot: avec peine qu'il trait la voiture.

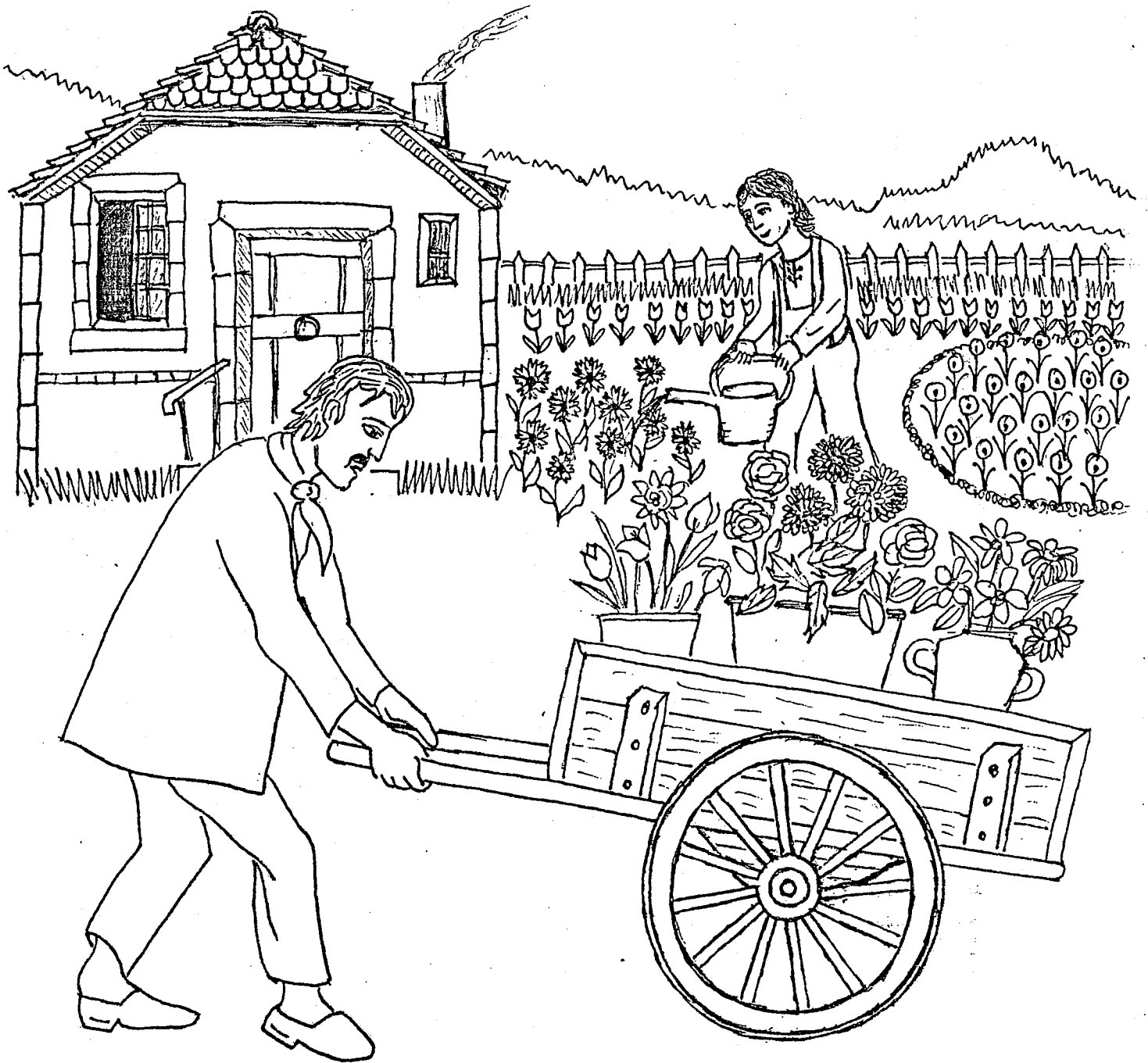
③ O čavo sonekaskre bal

1. - His i mólo i dat un léskro čavo, tin čórele ménši; kol ménši his len i kotar gárta, plaicéns le blúmi pur te bikrén le
2. - Penéls o dat;
«Mur čavo, koj te čáxa, pur mare duj džála mištó.»
3. - Aki tesáyla mit i vágo duj rádi o puro džálsó pur te bikrél o blúmi, his le fro, dživéns le.
4. - Un pale vejás i vavar, čórelo nina ke krélso blúmi nina, un šúkredar léskre blúmi his le, un ko vavar bikrélso péskre blúmi.
5. - Pale o dat penás lo;
«Hunte džás ménge dur fort an i vavar gap.»
6. - Pale veján le, dikán le i brí búrga un o dat džijásó koj. Mangél lo fun o kínego i kotar gárta.
7. - O kínego penél;
«Dau túte i gárta, ap mansax, sikrau túke kaj hi.»
Džiján le koj.
8. - Pale o kínego penél;
«Lere i tin šlósa. Če tu kaj dren, un pale šafren mištó.»
O kínego džás péske.
9. - Pale o puro hakás i čik pre, pale plantsán le péngre blúmi mištó!
10. - Un pale šukar blúmi vaksán, kandéns le mištó. Pale i ésto mólo džán le fort te bikrén le mit péngro vágo.
11. - Pale vján le khére, bikrán le alautre, o čéle blúmi. Un pale ako dives fort, bikréns le, vján le brávele.
12. - Vel i dives o kínego štilás i lil; vel lo pre kínemen pur te džál lo fort pur te kwrél lo ap o krúgo.»
13. - Pale tesáylakro, kan vjás lo durš ki tin šlósa penél lo;
«Hi kóva ko vajáto morš ke hi kaj dren; hunte hel fél man lo te kwrél lo ap o krúgo.»
14. - Papse ki tesáyla štilás lo i lil pur te džál te kwrél ap o krúgo un ko tun čórelo dejás sune an i rat:
15. «An i štála hitut i kálo graj un i harnáša; rip tut un kan o kínego vel durš hunte les les palan.»
Džál lo an i štála un rivél péske lo i harnáša
16. - O kínego pale dikél les fun durál;
«Kun ke vel flígemen?»
Del lo ayta un mukél les durš.
17. - Un ko čórelo kurásó kokro, marás lo o čéle morš, un o graj his les rat džin ap o kníji.
18. - Pale vel papse i vavar rat, dejás papse sune;
«Dža an i štála hi tut i vejs graj un i harnáša.»
Rivél péske lo i harnáša
19. - Pale har dikél lo o kínego ke džál fort te kwrél, jop les les palan un o kínego del ayta: "ake vél lo!", mukél les lo durš.
20. - Glex k-his lo durš o tun čórelo marás o čéle morš.
21. - Pale o kínego penéla;
«Den ayta kan vél lo durš štexén les an i heri pur te dikás kun hi.»
Me félán le les.
22. - Pale ko tun čórelo dejás sune papse;
«Hi tut i lólo graj un i harnáša - Kan diké o kínego ke vél

- durš, hunte les les palan.»
- 23 - Un o kinego har dikél ke vél lo an, dél lo áyta ke te vél lo durš - un pale marás lo o čele morš - Har vél lo durš štexél les lo, na felél lo gar, štexél les lo an i heri -
- 24 - Pale dikán le o rat - Leján le o rat palan te rodén le kun hi, taj móli k'hi jop ke kurás káke -
- 25 - O rat džálsó džin an o kher - Kredán le o vudar pre, atsán le o dat me atsán le gar o ráklo - Pale o kinego džjás péske an i búrga -
- 26 - Pale vejás i printsésa tele, léskri čaj te rodél joj nina o ráklo - Un atsás li les gar -
- 27 - His lo an i gárta paš i brúma - Léskro dat penél:
«Dža mur čavo, čop tur šero.»
- 28 - Čovél lo péskre bal; léskro šero, léskre bal alaútre sonekaj.
- 29 - I printsésa dikási les, kan dikás li les, perás li múli pal léste - Me o ráklo kamélso la gar -
- 30 - Pale džal i rákli paš péskre dat, paš i búrga:
«Mur dat de mánde mur lúmpi pur te riváp man, džáu te lap mur ráklo.»
- 31 - Pale penel o kinego;
«Ladžé gar te les ko čavo čorelo ap túte?
— Te kamé gar, an i tsibrún čivrau man dren.
— Kre ho kamé tu» penél o kinego
- 32 - Pale džal li fort te lél les li. O kinego vel tele nina paš léste. Penél lo:
«Hum fro títar, hi tu ke dinál an o krúgo.»
- 33 - Penél o kinego pale;
«Sun mur čavo, eskáme i búrgahi túri, pugar múri
— Me kamáu la gar i búrga, me hum mišto har hum.»
- 34 - Džandau gar te dživén le als' otr te hi le múle -

Le garçon aux cheveux d'or

- 1 - Il y avait une fois un père et son fils, de petits et pauvres voyageurs, ces voyageurs avaient un petit jardin, ils plantaient des fleurs pour vendre -
- 2 - Le père disait:
« Mon fils, là où nous restons, pour nous ça va bien.»
- 3 - Chaque matin avec une voiture à deux roues, le vieux allait vendre les fleurs, ils étaient heureux, ils vivaient -
- 4 - Et alors est venu un autre, pauvre aussi, qui faisait des fleurs aussi et ses fleurs étaient plus belles, et cet autre vendait ses fleurs -
- 5 - Alors le père a dit:
« Il faut nous en aller loin d'ici dans un autre village.»
- 6 - Alors ils sont venus, ils ont vu un grand château-fort, et le père y est allé, il demande au roi un petit jardin -
- 7 - Le roi dit:
« Je te donne un jardin, viens avec moi je te montrerai où c'est»
Ils y sont allés.
- 8 - Alors le roi dit:
« Tu prendras un petit chalet - Reste-s-y dedans et après travaille bien.»
Le roi s'en est allé.



His le fro , dživens le

- 9 - Alors le vieux a pioché la terre et puis il a planté ses fleurs - bien!
- 10 - Et alors de belles fleurs ont poussé, elles sentaient bon - Puis pour la première fois ils sont allés vendre avec leur voiture -
- 11 - Après ils sont revenus chez eux, ils avaient tout vendu, toutes les fleurs - Alors chaque jour partis, ils vendaient, ils sont devenus riches -
- 12 - Vient un jour où le roi a touché une lettre : il est appelé pour aller combattre à la guerre -
- 13 - Alors le lendemain matin quand il a passé devant ce petit chalet il dit :
« C'est celui-là ce vaillant homme qui est là-dedans. Il faut qu'il m'aide à combattre à la guerre. »
- 14 - De nouveau ce matin il a touché une lettre pour aller combattre à la guerre -
- 15 - Et alors ce petit "pauvre homme" fait un rêve dans la nuit :
« Dans l'étable tu as un cheval noir et une armure - Habille-toi et quand le roi passera il faut que tu le suives. »
Il va dans l'étable et s'habille avec l'armure
- 16 - Le roi alors le voit venir de loin.
« Qui est-ce qui vient en volant? »
Il fait attention et le laisse passer
- 17 - Et lui ce pauvre homme a combattu seul, il a tué tous les hommes et le cheval avait du sang jusqu'aux genoux -
- 18 - Alors revient une autre nuit, il refait un songe :
« Va dans l'étable, tu as un cheval blanc et une armure. »
Il s'habille avec l'armure -
- 19 - Puis quand il voit le roi qui s'en va combattre, il le suit et le roi fait attention, il le laisse passer -
- 20 - Sitôt passé, le pauvre petit homme a tué tous les hommes -
- 21 - Alors le roi dit :
« Faites attention quand il passera, piquez le dans la jambe pour voir qui il est. »
Mais ils l'ont loupé -
- 22 - Alors ce pauvre petit homme a fait un nouveau songe :
« Tu as un cheval rouge, tu as une armure, quand tu verras le roi passer il faut que tu le suives. »
- 23 - Et le roi comme il le voit arriver, il fait attention de le laisser passer - Et alors il a tué tous les hommes -
Quand il repasse, il le pique, il ne le loupe pas, il le pique dans la jambe -
- 24 - Alors ils ont vu le sang, ils ont suivi le sang pour chercher qui c'est, des fois que c'est lui qui a combattu ainsi -
- 25 - Le sang allait jusque dans la maison ; ils ont ouvert la porte, ils ont trouvé le père, mais ils n'ont pas trouvé le jeune - Alors le roi est retourné au château -
- 26 - Alors la princesse sa fille est descendue pour chercher elle aussi le jeune homme - Elle ne l'a pas trouvé -
- 27 - Il était dans le jardin près de la fontaine - Son père a dit :
« Va mon fils, lave toi la tête. »
- 28 - Il lave ses cheveux — sa tête, ses cheveux : tout de l'or -
- 29 - La princesse l'a vu - Quand elle l'a vu, elle est tombée morte derrière lui — mais le jeune homme ne la voulait pas -

30. Alors la jeune fille va vers son père au château.
« Mon père, donne moi mes vêtements pour m'habiller,
je vais prendre mon jeune homme. »
31. Alors le roi dit ;
« Tu n'as pas honte de prendre ce pauvre garçon pour toi.
— Si tu ne veux pas, je me jette dans un puits -
— Fais ce que tu veux, » dit le roi.
32. Alors elle s'en va pour le prendre. Le roi descend aussi
vers lui. Il dit ;
« Je suis content de toi - c'est toi qui a gagné à la guerre »
33. Le roi dit ensuite ;
« Ecoute mon garçon, maintenant le château est à toi,
il n'est plus à moi.
— Je ne le veux pas, le château, je suis bien comme je suis »
34. Je ne sais pas s'ils vivent toujours ou s'ils sont morts.

Notes

- 1 i kotar gárta : mot à mot { un morceau de jardin
un bout de jardin
- plantsóva : je plante ou je sème - les manouches n'é-
tant pas cultivateurs sont imprécis sur le sens
- 2 džála mištó : ça va bien = ça suffit pour nous deux
- 3 džau mange fort : je m'en vais d'ici
- 7 comparer dau tute je te donne (prépositionnel avec dau)
sikrau tute je te montre (datif)
- 8 šlósá : château bourgeois différent de búrğa : château fort
tikni šlósá : villa, chalet, maison à bel aspect
- 9 šáren mištó : travaillez bien - pourquoi le pluriel ?
hakova : je pioche hakau pre : je pioche en dérant la terre
čik : boue, terre glaise
- 10 kandóva : je sens mauvais
kandáu mištó : je sens bon
- 11 fort particule verbale, a le sens de "parti d'ici"
- 12 pre-kínemen : locution que je n'avais jamais entendue
est-ce un calque de l'allemand auf-zählen : recenser
le recensement étant confondu avec l'appel sous les
drapeaux (auf-gebot)
- 15 comparer rívaú man je m'habille
avec rívaú mange i harnáša ou c'est harnáša
qui devient complément direct
- 16 flígemen : ici particule présent
duvís particule verbale, a le sens de passer
- 23 vóva : je viens vau an : j'arrive
- 29 "elle est tombée morte derrière lui"
exagération très courante - nous dirions "elle est tom-
bée folle de lui"
- 31 ici l'adjectif čóreló suit le nom pour appuyer
- 33 admirons la fierté et le désintéressement de notre
fleuviste - nous retrouverons cette attitude dans un
autre conte où le père de la fille avait tardé aussi
à accorder la main de sa fille
Drakela s'emballait lorsqu'il racontait les batailles des
phrases 16 à 23 et souvent en rajoutait.

- 1 - His paš manuš, čorele manuš, tsardéns le káxi duj-rádi, un kréns le báre jága vrim. His le rukede an veš.
- 2 - I dives štar famíji vjan le káltremen fun o bänge-menjéngre, an ko čiro his kumtúremen káke, vjans le tūne an o veš un pre hēngemen an o ruka, šlúpi ap o menja, o tikne čave nina.
- 3 - O vavar našans pēnge le. Léntsá his o "šukar čavo" un i "šukar čaj".
- 4 - Dír fun kaj his i bari šlása, but beršéngri. Fur te vén le gar márede, o raj fun i šlása liás len an pēskri šlása.
- 5 - I "šukar čaj" vejás li mātetsa an i vřta, un o "šukar čavo" vejás lo vešéškro, rido zénelo zámeto, i zéneli štádi ap o šero, i zénelo por an i štádi, un i puška ap o trúpo. Butdar te dikes les, šukredar vels lo un joj nina.
- 6 - Pale, duj džuvja džjan le fort ap i kampanja mangel, mangens le yáben, un vjan le tarpede fun o lurde, un vjan le andle an i vřta.
- 7 - Ake vén le o čele gadže fur te dikén len har ven le márede.
- 8 - O "šukar čavo" vjas lo an ki mémliqi vřta, i puška ap o trúpo. Pale kol lurde dikan les.
- 9 - O džuvja penan le:
«Dikéhe mare duj: va sigo márede.»
Pale o lurde kredán le o vřdar tsu.
- 10 - O "šukar čavo" čas pes lo paš léngre puški. Penás lo:
«"Avant" te maren len, me mardu tūmen.»
- 11 - Léskri puška his ládemen, un našti lens le gar pengre puški.
- 12 - Jop penas lo:
«Našen tūmēnge khēre, paš tūmēnde.»
Pale kol džuvja džjan le khēre paš pēnde.
- 13 - O "šukar čavo" kaméls te romdirél pes mit i "šukar čaj", me lakro dat kaméls lo gar, his leskro kak un joj leskri ne-butsa his li.
- 14 - Bučas la lo lestar, me jop kamás gar.
- 15 - Kaméns pen le un áke duj his o šukredar fun ivral.
- 16 - Penás lo ap pēskro kak:
«Sikráu ap tute čomōni, de la šun.»
- 17 - Vjas lo tajšarla fri an lákri tsímra.
- 18 - Har pašels pes li, randžels li pēskro gat vři un sovels li naŋgi ap o čibén.
- 19 - Jop, o "šukar čavo" lel lo lakro gat un vel lo paš pēskro kak.
- 20 - Penel lo:
«Kaku, dik lákro xindo gat, áke lo kaj.»
Sikrás les lo ap o špitso fun pēskri puška.
- 21 - O kak penas lo:
«Te hi káke, le la. Dživén kétene káke rara te čen džide.»
- 22 - Rati, kaj o manuš vjans le pre hēngemen, o pavářja dikan i bři ják, o čele manuš keléns le tūmal, his giben, gajgebá... džin dujéngre.
- 23 - Tesarilákro dikan le pu či, kek ják, kek či, krat o šele an o ruka.
- 24 - Un ako berš, i mémliqi štúnda, ap i mémliqi plátsa dikén le o manuš un šunén le giben un gajgebá.
- 25 - O duj, džjanáu gar te hi le džide otar mule.



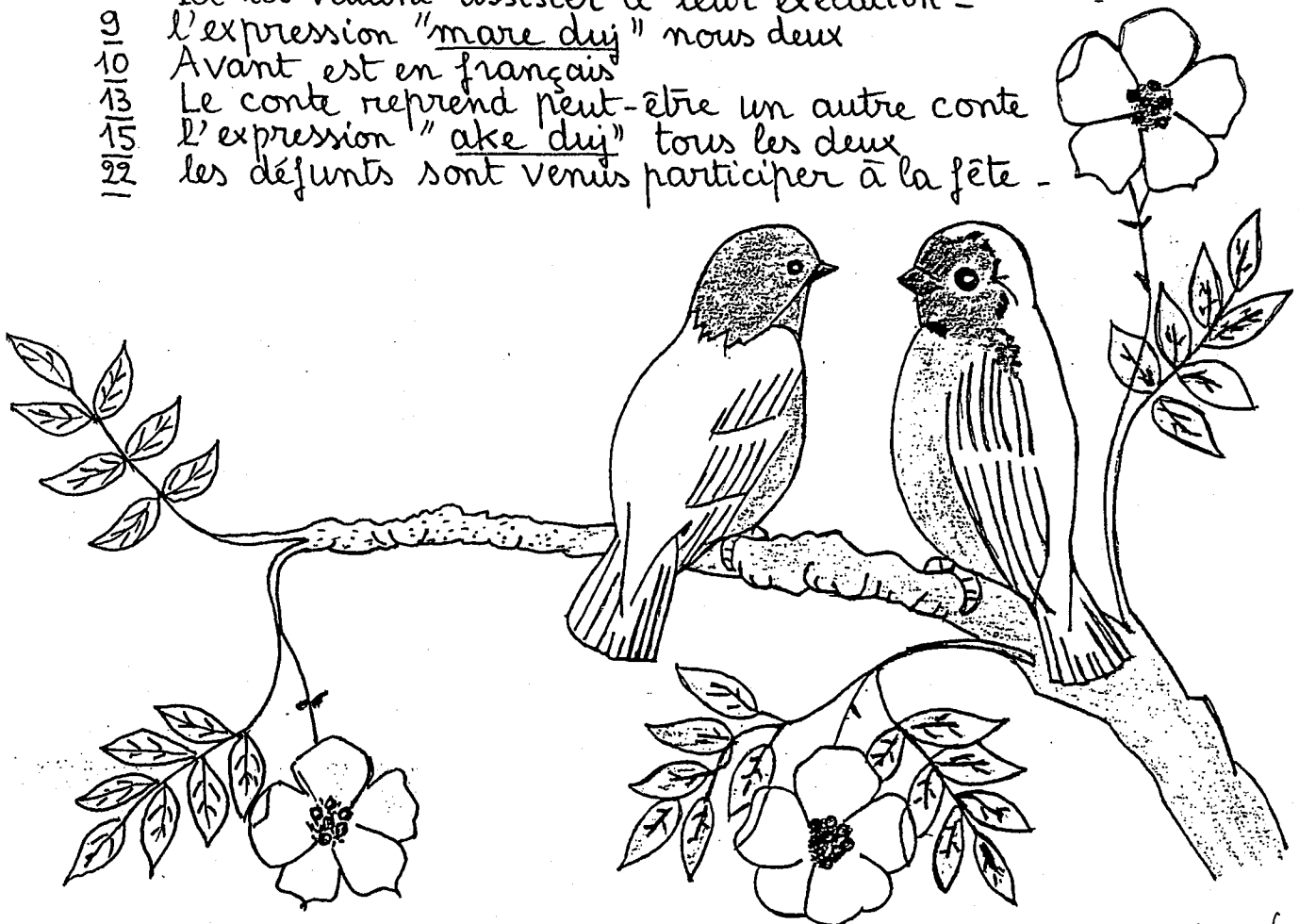
Handwritten signature or artist's mark.

- 1 - C'était chez des manouches, de pauvres manouches, ils tiraient des voitures à deux-roues et faisaient des grands feux dehors. Ils étaient assignés à résidence dans des forêts -
- 2 - Un jour quatre familles ont été arrêtées par les hussards. En ce temps là il y avait des ordres comme ça ; ils ont été pris dans la forêt, et pendus aux arbres, des nœuds coulants aux cous, les petits enfants aussi -
- 3 - Les autres avaient pris la fuite. Avec eux il y avait le "joli garçon" et la "jolie fille" -
- 4 - Loin de là il y avait un grand château, datant de nombreuses années. Pour qu'ils ne soient pas tués, le propriétaire du château les a pris dans son château -
- 5 - La "jolie fille" devint servante dans une auberge, et le "joli garçon" devint garde-forestier, tout habillé de velour vert, un chapeau vert sur la tête, une plume verte au chapeau et un fusil dans le dos. Plus tu le voyais, plus il était beau, et elle aussi -
- 6 - Un jour deux femmes étaient parties à la campagne pour chiner ; elles mendiaient de la nourriture quand elles ont été attrapées par les soldats et elles ont été amenées à l'auberge -
- 7 - Voici que viennent tous les "gadje" pour les voir quand elles seront tuées -
- 8 - Le "joli garçon" est venu dans cette même auberge, le fusil au dos - Alors ces soldats l'ont vu -
- 9 - Les femmes ont dit :
« Tu vois nous deux nous serons bientôt tuées »
Alors les soldats ont fermé la porte
- 10 - Le "joli garçon" s'est mis vers leurs fusils. Il a dit :
« Avant que vous les ayez tuées, moi je vous tuerai. »
- 11 - Son fusil était chargé, et ils ne pouvaient pas prendre leurs fusils.
- 12 - Il a dit :
« Sauvez-vous chez vous. »
Alors ces femmes sont allées chez elles
- 13 - Le "joli garçon" voulait se marier avec la "jolie fille" mais son père à elle ne voulait pas ; c'était son oncle à lui et elle était sa cousine -
- 14 - Il lui a demandé, mais lui n'a pas voulu -
- 15 - Ils s'aimaient, et tous les deux ils étaient les plus beaux de toute la région -
- 16 - Il a dit à son oncle :
« Je te montrerai quelque chose, tu la donneras bien. »
- 17 - Il est entré le matin de bonne heure dans sa chambre à elle -
- 18 - Quand elle se couchait, elle quittait sa chemise et dormait nue sur le lit.
- 19 - Lui, le "joli garçon" il prend sa chemise et vient chez son oncle -
- 20 - Il dit :
« Mon oncle, vois sa chemise souillée, la voilà. »
Il lui a montrée sur la pointe de son fusil -
- 21 - L'oncle a dit :
« Si c'est ainsi prends-la - Vivez ensemble aussi longtemps que vous resterez vivants. »
- 22 - La nuit, là où les manouches avaient été pendus, les villageois ont vu un grand feu, tous les manouches dansaient autour, il y avait du chant, de la musique de violon ... jusqu'à deux heures du matin -

- 23 - Le lendemain matin ils n'ont plus rien vu, pas de feu, rien du tout que les cordes dans les arbres -
 24 - Et chaque année, à la même heure, sur la même place ils voient les manouches et ils entendent du chant et de la musique -
 25 - Les deux, je ne sais pas s'ils sont vivants ou morts -

Notes

- 1 - rikedo (de rikova : je retiens, je garde) mot employé pour signifier le terme juridique "assigné à résidence" -
 2 - bange-menjengre "cous tordus" - désigne les hussards soit qu'ils paraissent avoir la tête de travers du fait du panache de leur shako soit pour leur réputation d'étrangleurs
 cette période de massacres collectifs peut correspondre à la fin du 18^e siècle ou au début du 19^e
 - en pays Souabe l'année 1787 les membres de la troupe d'Hannikel sont arrêtés et pendus
 - en Alsace l'année 1792 sont organisées des expéditions armées avec les soldats de la Révolution et le concours des forestiers contre les tsiganes -
 - sous le Premier Empire et dans les départements alsaciens et dans le nouveau département du Mont-Tonnerre ont lieu de nombreuses arrestations arbitraires -
 6 - mangel : cette 3^e pers. du sing. correspond à notre infinitif on dira facilement dzau (te) mangel : je vais chiner.
 7 - l'Histoire nous dit que les paysans participaient souvent aux battues contre les tsiganes -
 Ici ils veulent assister à leur exécution -
 9 - l'expression "mare duj" nous deux
 10 - Avant est en français
 13 - Le conte reprend peut-être un autre conte
 15 - l'expression "ake duj" tous les deux
 22 - les défunts sont venus participer à la fête -



pour l'année

- 1 - His i mólo i prúntso ke špatsiréls pes an o veš mit péskre trin džukel. Ap ijek mólo i džukel bašás glan i ruk, i baro hóle ruk.
- 2 - O tarno prúntso džás koj un bučás lo :
« Ho hi kaj dren ? »
- 3 - I tární džúvel dás glan :
« Mur Devel ! te hal o džúngelo ménšo dža túke -
— Nājo, penás lo, me hum i tarno prúntso. »
- 4 - Jop penás li :
« Me hum naŋgi, čivre máŋge čomōni un de tut pale. »
- 5 - Jop čivrás peskri mántla un dás pes lo i písła pale.
- 6 - Jop rivás pes li : his i barí šukar džúvel, lákre bal džáns tele džín ap o píre. Hundar his li šukar ke jop perás lo : har dikás la lo, kamás la lo.
- 7 - Lijás la lo glan ap o graj un džijás lo an i šlōsa, krat jop an i šlōsa, i džúvel mekás la lo tele.
- 8 - Džás lo paš péskri daj un bučás lo látar :
« Mama, de mánđe ho atsúm.
— Me ho hi kan ? penás li
— Ho hi de les mánđe, penás lo
— Dáu túte ho atsál, dás li glan »
- 9 - Me har dikás la li, kamás la li puĝar, his li midžax, tenĝrás li ap late :
« Hi li so but čóreli, kamáu la ĝar. »
- 10 - Jop penás lake :
« Mek la kate, dejál la mánđe un rikáu la. »
- 11 - Pale vjas o čiro te džjas lo lurdéŋge. "Alors" i daj kredás li aki mižera pur late, délš la li, čingrélš la li un čivrás la li an i káŝa fun o džukel.
- 12 - Pale vjaš i dives kaj čivás li ap o vélto duj tin tsvilíngi - Léskri daj čjas len li an i kíšta ap o páni un dás li pur i romni duj tin džukel.
- 13 - Bičás li i lil pur o prúntso ke léskri romni čivás ap o vélto duj tin džukel - Jop bičás lo i lil pale :
« Rike len mur duj džukel, vau pale. »
- 14 - Vjas lo pale un bučás lo :
« Sikre man mur duj čāve. »
Léskri daj andás li o duj džukel.
- 15 - Leskri romni his li kants naŋgi, his la či te nivel li krat lun-ge bal - Bučás lo látar :
« Hi čačo ke vjan túke duj tin džukel ?
— Nājo, penás li, hi ĝar čačo, vjan máŋge duj čāče čāve. His len sonekángre bal ap o šero - Ijek his les i sonekáskri muri ap o dží un o vavar i sonekáskro kréjtso - Un pale tur daj čivrás len ap o páni. »
- 17 - Jop penás lo :
« Šun mama, kame džáu fort fur ešta berš ; atsáu mur duj čāve. »
- 18 - Džás lo fort te rodél o duj čāve - Bučélš lo ivral, ivral, džals lo an o šúli, ivral bučélš lo.
- 19 - Kréls ešta berš, vjas i dives kaj perás lo an i ĝap, i ĝadžo penás léske :
« Kate hi duj čāve an i šúla, hi len sonekángre bal ap o šero.



- hi le rízenen, marén le mare tin čave. Džá koj paš ko gadžo, hi les deš čave, me mit kol duj vavar, krel deš duj. »
- 20 - Džjas lo paš ko gadžo. His lo o čóreledar fun o gáp. - Ko gadžo pendás léske :
« Vatre te ven le fun i šúla vri. »
- 21 - Vejan le un o printso dikás len ; his le štets ketere - Dejás lo goji lengre un jon darán le léstar - Me jop penás lo :
« Ma daren. »
un lan les le palal an o kher -
- 22 - O printso rakás mit o gadžo :
« Kola hi mire čave -
— Me atsúm len kol čave, das lo glan
— Kaj atsál len kol tin čave ?
— Atšúm len ap o pani - »
- 23 - O gadžo bučás léstar :
« Hó his ap lénde ?
O printso penás :
« Ijek his les i sonekáskro kréjtso un o vavar his les i sonekáskri mívi. »
— Hi čačo, penas o gadžo, hi tire kol čave. »
- 24 - Pale o printso das léste but love, lejás lo péskre duj čave un andás len lo paš péskri romni -
- 25 - Har veján le koj, penan le :
« Mama, ake tiv duj džukel. »
- 26 - Joj triapás o čave, rajás li pre lengre gat te dikel li te his lakre - Avi baxt ! his lakre -
- 27 - "Alors" o printso lejás peskri daj un čivrás la lo an i káža fun o džukel -
- 28 - Džonáu gar te hi le mule otr džíde -

Les Deux Jumeaux

- 1 - Il y avait une fois un prince qui se promenait dans la forêt avec ses trois chiens - Tout-à-coup un chien a aboyé devant un arbre, un grand arbre creux
- 2 - Le jeune prince y est allé et il a demandé :
« Qu'est-ce qu'il y a là dedans ? »
- 3 - Une jeune femme a répondu :
« Mon Dieu, si tu es le "vilain personnage" va-t-en -
— Non, dit-il, je suis un jeune prince. »
- 4 - Elle a dit :
« Je suis nue, jette moi quelque chose et recule-toi. »
- 5 - Il a jeté son manteau et il s'est un peu écarté.
- 6 - Elle s'est habillée : c'était une grande et jolie femme, ses cheveux descendaient jusqu'aux pieds - Tellement elle était belle qu'il est tombé : quand il l'a vue, il l'a aimée -
- 7 - Il l'a prise devant sur son cheval et il est allé au château, lui seul au château, la femme il l'a laissée en bas -
- 8 - Il est allé vers sa mère et il lui a demandé :
« Maman, donne-moi ce que j'ai trouvé -
— Mais qu'est-ce que c'est, dit-elle
— Ce que c'est, donne-le moi, dit-il
— Je te donne ce que tu as trouvé » répondit-elle -

- 9 - Mais quand elle l'a vue, elle ne l'a plus voulue, elle était méchante. Elle a pensé à propos d'elle :
« Elle est trop pauvre, je ne l'aime pas. »
- 10 - Il lui a dit :
« Laisse-la ici, tu me l'as donnée et je la garde. »
- 11 - Après est venu le temps pour lui d'aller au régiment. Alors la mère a fait toutes sortes de misères pour elle, elle la battait, elle la disputait et elle l'a jetée dans la cage des chiens.
- 12 - Alors est arrivé un jour où elle a mis au monde deux petits jumeaux. La mère du prince les a mis dans une caisse sur l'eau et elle a donné à la femme deux petits chiens.
- 13 - Elle a envoyé une lettre au prince pour dire que sa femme avait mis au monde deux petits chiens. Il a répondu dans une lettre :
« Garde les mes deux chiens, je reviens. »
- 14 - Il est revenu et il a demandé :
« Montre-moi mes deux enfants. »
Sa mère a amené les deux chiens.
- 15 - Sa femme était tout nue, elle n'avait rien pour s'habiller juste de longs cheveux. Il lui a demandé :
« Est-il vrai que te sont venus deux petits chiens ? »
- 16 - — Non, dit-elle, ce n'est pas vrai, j'ai eu deux vrais garçons. Ils avaient des cheveux en or sur la tête, l'un avait sur le cœur une mûre en or et l'autre une croix en or. Et après ta mère les a jetés sur l'eau. »
- 17 - Il a dit :
« Ecoute maman, maintenant je m'en vais pour sept ans, je trouverai mes enfants. »
- 18 - Il est parti chercher les deux enfants. Il demandait partout, partout, il allait dans les écoles, partout il demandait.
- 19 - Ça faisait sept ans, un jour est venu où il est tombé dans un village, un paysan lui a dit :
« Ici il y a deux enfants à l'école, ils ont des cheveux en or sur la tête, ils sont espiègles, ils battent nos petits enfants. Va là-bas chez ce gadjo : il a dix enfants mais avec ces deux autres ça fait douze. »
- 20 - Il est allé chez ce paysan : c'était le plus pauvre du village. Le paysan lui a dit :
« Attends qu'ils sortent de l'école »
- 21 - Ils sont venus et le prince les a vus : ils étaient toujours ensemble. Il leur a crié et eux ont eu peur de lui. Mais il a dit :
« N'ayez pas peur. »
Et ils l'ont suivi à la maison.
- 22 - Le prince a parlé avec le paysan :
« Ce sont mes enfants. »
— C'est moi qui les ai trouvés ces enfants, répondit-il.
— Où les as-tu trouvés ces petits garçons ?
— Je les ai trouvés sur l'eau.
- 23 - Le paysan lui a demandé
« Qu'y avait-il sur eux ? »
Le prince a dit :
« L'un avait une croix en or et l'autre avait une mûre en or »
— C'est vrai, a dit le paysan, ces enfants sont les tiens. »

- 24 - Alors le prince lui a donné beaucoup d'argent, il a pris ses deux enfants et il les a amenés vers sa femme -
 25 - Quand ils sont arrivés ils ont dit :
 « Maman, voici tes deux chiens. »
 26 - Elle a attrapé les enfants, elle a déchiré leur chemise pour voir si c'étaient les siens. Quel bonheur ! c'étaient les siens.
 27 - Alors le prince a pris sa mère et il l'a jetée dans la cage des chiens.
 28 - Je ne sais s'ils sont morts ou vivants.

Notes

- 1 bašau : aboyer, (dans certains groupes) jouer de la musique
3 "o džungelo menšo" formule qui désigne le démon
4 dau mán pale : je me recule
6 peras lo : il est tombé = il a été séduit
7 il n'y a que lui qui est entré
8 kan : marque l'interrogation - de moins en moins utilisé
11 dau glan : je réponds
lurdénge datif pluriel de lurdo : soldat
 on dit, džau lurdénge : je vais à la caserne, au régiment
džau mačénge : je vais à la pêche --- etc ---
 alors (en français)
káža : cage - les manouches mettent souvent les chiens dans des cages lors de leurs déplacements
12 čivau ap o vélto : je mets au monde
vejum ap o vélto : je suis né
13 i ll : une lettre i lil pale : une réponse
16 sonekaskro : génitif de sonekaj : or
20 vau vri : je sors
26 rajsova : je déchire
rajsau pre : j'ouvre en déchirant



atky

⑥0 tikno šnajdāri un o bāro rízo

1. An ko čiro his an i gap i tikno šnajdāri baro har i štíbla.
2. An i vavar berš vel i néyo šnajdāri koj, ke krel alójtne néve ribén šúkredar har o léskre.
3. O tikno šnajdāri krelš púti kek zu, púti kek ménšo vels paš léste.
4. Ho kerdás lo? Lel lo péskre lúmpi, krel lo péskro góno mit péskro šarš kiral dren un džjás lo fort.
5. Oyto dives te džál lo, perél péske lo an i bari párka mit i púri šlósá dren, i párka k-his pádo dšle, lójtne hídlemen.
6. Pale krel i bāri hítsa un hi les bok; xál lo kiral un léskro muj his pádo šarš kiral, mákemen dren, un pale sovél lo dren.
7. Har sovélš lo, o múki vjān le ap léskro muj te xál o kiral; o tikno šnajdāri del i čámedíni ap péskro muj, fun ki čámedíni biš panč múki vén le márede.
8. Un jop markevél ap péskri kápa:
«Biš panč márede fun ijek čámedíni.»
Pale hi lo pašlo an i bari párka.
9. Ap ijek mólo i pup tsitrél mit léhe; i tsítrebá fun i bāro rízo, huntar hi lo bāro.
10. Sigo o bāro rízo vel katar léste, nóxedar ap léste. O tikno šnajdāri štél lo pre fun léskri zor.
11. O bāro rízo penél lo;
«Ho ve te kres koj?»
— Vau kaj paske daráu gar tútar. Dik ap miri kápa.»
12. O bāro rízo penél;
«I zóreló morš! hal zóreledar har me, ap paš mánde.»
13. Džān le koj, pale o bāro rízo penél lo;
«Le pāni pur te kervás; i émra pašel lítri; džá, hidžze la.»
14. O šnajdāri las i bari dorí, viklas lo i čeli bruna.
«Ho kre koj?»
— Anau la an i šlósá, lau la šun
— Muk la.»
Un o bāro rízo hidžás i émra pāni.
15. Pale o bāro penél;
«Húnte les i véla kašt pur te kervás. Rajsúm ruka vri. Le ijek an o veš.»
Huntar his lo zóreló ke kréns le panč šel kilo ako ruk.
16. O tikno šnajdāri džas koj an o veš, čas i šelo trumal o veš.
«Ho kre koj?»
— Rajsau o čelo veš vri un anau les.»
17. — Hun mol, penél o rízo, paš mánde kamáu kek veš, anau krat i ruk, ap mántsa.»
18. O bāro rízo hidžás o ruk un o šnajdāri his pal léste; trapél lo i nášta, un fun i lášta zingás lo an i čik džin ap i vájxa.
19. Pale o rízo dikél palal, rísevél pes lo.
«Ho kre koj?»
— Kráu káke te vel mánde šáta, te vel mánde friš.»
20. Pale o rízo penél ap léste;
«Kane džá te mares i ókso te xas.»
Penél o šnajdāri ap o rízéste;
«Maré les tu, te maráu les čel buči léstar.»
21. O bāro rízo marél les fun ijek fójšto. Pale lel lo i bāri baléngri

- késla, čas lo o ókso dren -
- 22 - O xabén hi kárido - Šepřém penge le vri ántre pénde te xán le -
- 23 - O tikno šnajdári his les i góno nístemén - Kari hi le "en train" te xán le, o šnajdári kréls lo xaxi te xál lo, me čéls lo péskro xabén an ko góno -
- 24 - Un ko báro rízo xáls har i bálo i čeli késla, alójtře xáli -
- 25 - Pale patsireven le - O šnajdári penel ap o rízestě :
« Džau te xináp -
- Vau me nina. »
- 26 - O rízo křel i xindi hůřka řul řun pašel kilo - Ho křel o šnajdári? xál lo péskro xabén řun péskro góno - Me ko rízo xál lo péskro řul alójtře vek -
- 27 - O šnajdári pre, penel o rízo :
« Hi i řulli řmáka dren. »
- 28 - Har řpatsiren pen le an i pářka, dikel lo k-o báro rízo daréls řun řestár -
- 29 - O šnajdári penel ap o rízestě
« Me křáu te vel o páři vri řun i bar. »
- 30 - O šnajdári his les nox péskro kiral - Lél lo ko kiral an o vast (vejx ko kiral) vel o páři dran o bar vri -
- 31 - O báro rízo lel i bar, čéls lo les knat an i járo, me i řářta vels gar vri -
- 32 - O rízo penel :
« Hal řóřledar har me - An i bar, dik miro bar, kun čivřel an i řer o duredar?
- Miro » penel o šnajdári
- 33 - Čivřevél lo péskro bar, i čřiklo - Fligás lo řort, řřiak řort, viás lo pu gar tele - K-o rízo čivřel péskro bar, i pás-řtún-da te perél řřř tele -
- 34 - Ap o řestó o šnajdári penel :
« řun mare duř, me řum o řóřledar - Te maráu řut, hal mulo - Hi řetdar te džás ménge akúm ap i řik - Pale křuā men gar. »
- 35 - Pale o rízo penel ap o šnajdári :
« Džá řúke un me džau mánge. »
- 36 - Te ři le džářde, ři le gar múle -

Le petit tailleur et le grand géant

- 1 - En ce temps-là il y avait dans un village un petit tailleur grand comme une botte -
- 2 - Une autre année arrive là un nouveau tailleur qui fait tout des nouveaux costumes plus beaux que les siens -
- 3 - Le petit tailleur ne faisait plus un sou, plus personne ne venait chez lui -
- 4 - Qu'a-t-il fait ? Il prend son linge, fait son sac avec dedans son fromage fort et il est parti -
- 5 - Depuis huit jours il marche quand il tombe dans un grand parc et un vieux château dedans, un parc plein de ronces et tout broussailleux -
- 6 - Il fait alors une grande chaleur et il a faim ; il mange du fromage et sa figure était pleine de fromage fort, toute barbouillée, et puis il s'endort -
- 7 - Comme il dormait les mouches sont venues sur sa figure pour manger le fromage - Le petit tailleur se donne une gifle sur



- la figure, par cette gifle 25 mouches sont tuées -
- 8 - Et lui marque sur sa casquette ;
« 25 tués d'une seule gifle. »
Ensuite il s'est couché dans le grand parc.
- 9 - Tout-à-coup la terre tremble et lui avec - un tremblement provoqué par un grand géant, tellement il est grand.
- 10 - Bientôt le grand géant vient de son côté, il se rapproche de lui - Le petit tailleur se lève à cause de sa force.
- 11 - Le grand géant dit ;
« Que viens-tu faire là ?
- Je viens parce que je n'ai pas peur de toi. Regarde ma casquette »
- 12 - Le grand géant dit ;
« Un homme costaud ! tu es plus fort que moi, viens chez moi »
- 13 - Ils y vont, après le grand géant dit ;
« Prends de l'eau pour que nous fassions cuire, un seau de cinquante litres. Va, porte le. »
- 14 - Le tailleur a pris une grande ficelle, il a entouré toute la fontaine -
« Que fais-tu là ?
- Je l'amène au château, je la prendrai bien.
- Laisse-la. »
Et le grand géant a porté le seau d'eau -
- 15 - Alors le grand géant dit ;
« Il te faut prendre un fagot de bois pour que nous fassions cuire. J'ai arraché des arbres, prends-en un dans la forêt »
Tellement il était fort que chaque arbre faisait 500 kilos -
- 16 - Le petit tailleur est allé là-bas dans la forêt, il a mis une corde autour des arbres.
« Que fais-tu là ?
- J'arrache toute la forêt et je l'amène. »
- 17 - Ecoute-moi, dit le géant, chez moi je ne veux pas de forêt j'amène juste un arbre, viens avec moi. »
- 18 - Le grand géant a porté l'arbre et le tailleur était derrière lui ; il attrape une branche et du poids il s'est enfoncé dans la boue jusqu'à la ceinture -
- 19 - Alors le géant regarde par derrière, il se retourne -
« Que fais-tu là ?
- Je fais comme ça pour avoir de l'ombre, pour avoir de la fraîcheur. »
- 20 - Après le géant lui dit ;
« Maintenant va tuer un taureau que nous le mangions. »
Le tailleur dit au géant ;
« Tue le toi, si je le tue, il n'en restera plus rien. »
- 21 - Le grand géant le tue d'un seul coup de poing - Puis il prend la grande marmite des cochons, il mit le taureau dedans -
- 22 - Le repas est cuit, ils se servent à manger entre eux -
- 23 - Le petit tailleur avait un sac préparé - Quand ils étaient en train de manger, le tailleur faisait semblant de manger mais il mettait son manger dans ce sac -
- 24 - Et ce grand géant mangeait comme un cochon, toute la marmite mangée en entier -
- 25 - Après, ils se promènent - Le tailleur dit au géant ;
« Je vais chier -

- Je viens moi aussi. »
- 26 - Le géant fait un tas de merde de 50 kilos. Que fait le tailleur ? il mange son repas tiré de son sac. Mais ce géant mange sa merde jusqu'à ce qu'il n'en reste plus.
- 27 - Le tailleur debout, le géant dit :
« Il y a un sale goût dedans. »
- 28 - Comme ils se promènent dans le parc, il voit que le grand géant avait peur de lui.
- 29 - Le tailleur dit au géant :
« Moi je fais sortir l'eau d'une pierre »
- 30 - Le tailleur avait encore son fromage - Il prend ce fromage dans la main (mou ce fromage) - l'eau sort de la pierre.
- 31 - Le grand géant prend une pierre, il la transformait complètement en farine mais le jus ne sortait pas.
- 32 - Le géant dit :
« Tu es plus fort que moi - Amène une pierre, vois ma pierre, qui jettera en l'air le plus loin -
— La mienne » dit le tailleur.
- 33 - Il jette sa pierre, un oiseau - Il s'est envolé et il est parti tout droit, il n'est plus revenu à terre, tandis que le géant jette sa pierre, au moins une demi-heure pour retomber.
- 34 - A la fin, le tailleur dit :
« De nous deux c'est moi le plus fort - Si je te frappe tu es mort. C'est mieux de nous en aller chacun d'un côté : alors nous ne nous battons pas. »
- 35 - Alors le géant dit au tailleur :
« Va-t-en et moi je m'en vais »
- 36 - S'ils sont vivants, ils ne sont pas morts.

Notes

- 5 hudlemen : mot employé surtout pour les cheveux
- 6 makemen : graisse — makemen dren : barbouillé
- sovova : je dors — sovau dren : je m'endors
- 10 katar : en direction de ou en face de, contre
fun leskri zor : à cause de la force du tremblement
- Comparaison de ce conte avec celui de Grimm "Das tapfere Schneiderlein : le hardi petit tailleur"
- le nôtre est beaucoup plus simple
 - { un seul lieu : le parc d'un château
 - { un seul adversaire : le grand géant
 - Grimm a 3 lieux et 3 séries d'adversaires
 - { la haute montagne avec le 1^{er} géant
 - { la caverne et les autres géants
 - { le château avec le roi, sa fille, ses cavaliers...
 - la raison du départ
 - chez Grimm, c'est parce qu'il est fanfaron que le petit tailleur entreprend de parcourir le monde
 - ici le petit tailleur est obligé de partir pour trouver des clients à cause d'un concurrent -
 - les ruses qui ne sont pas dans Grimm.
 - le petit tailleur se moque du géant
 - { en l'obligeant à travailler (porter de l'eau, tuer le taureau
 - { et à manger sa merde (détail le plus attendu)

⑦ O tárnepén un i tódeláda

- 1 - His i mólo i vágo tsárdemen fun duj graj ke faréls rati - Vijás lo ap i drom an i yeš - ivral his o veš, čir o veš -
- 2 - I ránda pale dikán le i tárnepén an i grábo.
I romni penás li:
« Roma, la les ménge, hi men kek čávo, džára paš o méskro un markirā les an maro púxo. »
- 3 - Jop penás ap late:
« Ma le ko tárnepén, dikē k-hi rati. Dikā šun tájsa. »
- 4 - Me joj kaméls les
« Ovelén, la les eškāne »
Pale čiván les le ap o čibén un farán le -
- 5 - Fajmol, ko tárnepén vejás lo baro, bešás lo ap i petláda, štiléls lo i táya mit péskro šéro, un léskre hérja džáns tele ap o planše -
- 6 - I romni dikás les:
« Čava dik palan, avo morš ke vejás lo. »
- 7 - Deján le ap o grajénde káke našti, me kola džáns mýjara, dēns le puči vri.
- 8 - Veján le ap o štar droma, kaj his o kréjtso, haltrán le křat o čiro ke štan le vri ap o kréjtso.
- 9 - Vatrán le kaj džin džás peske lo vri, i zéla vek -
Dikán le o mulo ke džals tele fun o vágo, čas pes lo qlan o grajénde, djas lo lénde dáva mit péskre vast - čas lo káke džin dujénge, un pale džas peske lo -
- 10 - O mólo i zéla vek, bešán le an o vágo, farán le un o graj džjan mištó mit i lači trāpa - Veján le an péngro gap, o rom španás lo vri un pašán pen le -
- 11 - Tesarlákro čel lo pre te lel o zátli un o švri te španél lo an papse - Dikél lo ap o švri i tódeláda -
« Čaj, di mon, hi i tódeláda ap o švri, mánge čomōni džál gar. »
- 12 - Perás lo náselo un oxto dives pale mujás lo. His léške -

Le nourrisson et le cercueil

- 1 - Il y avait une fois une roulotte tirée par deux chevaux qui roulait la nuit. Elle est arrivée sur une route dans une forêt, partout il y avait la forêt, toujours la forêt -
- 2 - Un moment après ils ont vu un nourrisson dans un fossé -
La femme a dit:
« Homme, prenons le pour nous, nous n'avons pas d'enfant, nous irons chez le maire et nous l'inscrirons dans notre livret. »
- 3 - Il lui a dit:
« Ne prends pas ce nourrisson, tu vois qu'il fait nuit. Nous verrons bien demain. »
- 4 - Mais elle le voulait
« Si, prenons le maintenant. »
Alors ils l'ont mis sur le lit et ils ont repris la route -
- 5 - Tout-à-coup ce nourrisson est devenu grand, il s'est assis sur le lit, il touchait le toit avec sa tête et ses jambes descen-

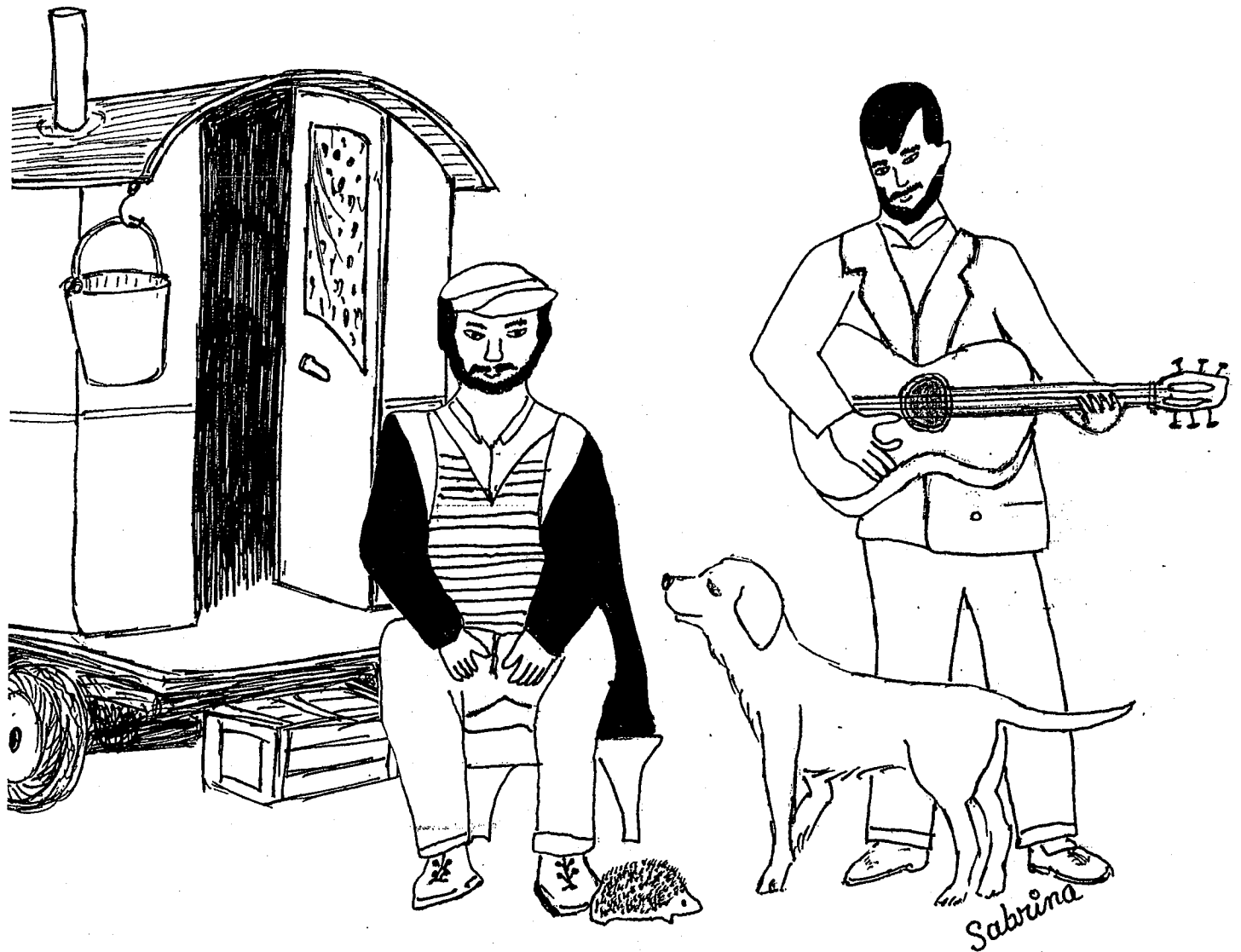


[Handwritten signature]
194

- daient sur le plancher.
- 6 - La femme l'a vu :
« Garçon, regarde derrière, quel homme il est devenu ! »
 - 7 - Ils ont frappé sur les chevaux autant qu'ils le pouvaient, mais ceux-là marchaient avec peine, ils n'avaient plus de rendement.
 - 8 - Ils sont arrivés aux "quatre routes" où il y avait la croix, ils ont arrêté juste le temps de sauter dehors vers la croix.
 - 9 - Ils ont attendu là jusqu'à ce qu'il soit parti, que l'esprit ait disparu. Ils ont vu le "moulo" qui descendait de la roulotte, il s'est mis devant les chevaux, il leur a donné des coups avec ses mains. Il est resté ainsi jusqu'à 2 heures et alors il s'en est allé.
 - 10 - Une fois l'esprit disparu, ils se sont assis dans la roulotte, ils ont roulé, et les chevaux marchaient bien - d'un bon trot. Ils sont arrivés dans leur village, l'homme a détélé et ils se sont couchés.
 - 11 - Le lendemain matin il se lève pour prendre les colliers et les harnais pour atteler de nouveau. Il voit sur les harnais un cercueil.
« Fille, vois donc, il y a un cercueil sur les harnais. Pour moi quelque chose ne va pas. »
 - 12 - Il est tombé malade et huit jours après il est mort.
C'était pour lui !

Notes

- titre tódeláda : cercueil (all populaire Tótenlade)
- 1 tarnepen : jeunesse ou bébé (garçon ou fille)
 - 2 comparer farel : aller en voiture et žal : aller à pied
on voit que ces gens aimaient les enfants et qu'ils étaient prêts à adopter légalement un enfant abandonné : il fallait à l'époque le faire inscrire sur le "carnet collectif"
 - 3 la nuit, dans la forêt, il flaire la ruse d'un moulo -
 - 6 čava ou čova : vocatif de čavo
 - 7 dova : je donne, je donne des coups
našti : possible, il est possible → našti krova : je peux faire employé aussi seul ho našti : ce qui est possible
kake našti : autant qu'il est possible
 - 8 dau vri : je donne, j'ai du rendement
 - 8 les 4 routes : lieu mystérieux où se retrouvent à la fois les forces du mal (le moulo, le beng) et le secours divin (croix)
 - 9 i zela : une âme, l'âme d'un défunt
 - 9 dujenge : à 2 heures - on emploie le datif pour donner l'heure et le génitif pour la date : kuvikeskro : le dimanche
 - 10 vek indique la disparition vek glan : enlève toi de devant španova (an) j'attelle, španau vri : je dételle
 - 11 štri a 2 sens : vaisselle et harnais
 - 11 di mon pour dik mol : vois donc
 - 12 his leske : c'était pour lui ; finale abrupte comme dans la plupart des "čáče parmise"



I gili fun o Fajgeli : La chanson des Violettes

Pioto la chantait accompagné de sa guitare, sa sœur aussi la "Vejs" avec Garçonnet Lafleur son homme qui l'accompagnait de son violon. Elle terminait parfois par un autre chant en allemand avec l'invocation poignante en manouche "Bará Devel de man ki knáda te dikap nox mire mensén" (Mon Dieu, donne moi cette grâce de voir encore mes parents)

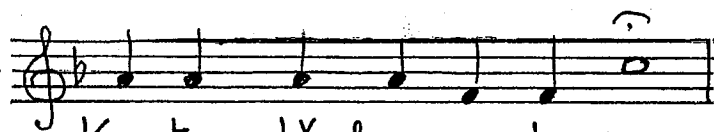
Voici la traduction de la gili

D'où s'ouvre la porte
entre le manouche Kalo
Il demande où est sa femme
Elle est partie dans cette verte forêt
Que fait-elle dans cette verte forêt ?
Elle y recherche des violettes
Que fera-t-elle de ces violettes ?

C'est pour mettre sur le chapeau du manouche Kalo.

Le chant est ancien par ses tournures et son vocabulaire.
vau mange dren — pour vau dren : j'entre
kan pour indiquer l'interrogation
la déclinaison de fajgeli à l'instrumental

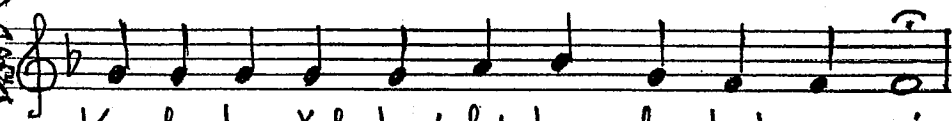
O Fajgeli



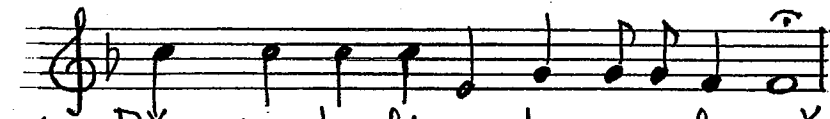
Ko-tar džal o vu-dar pre



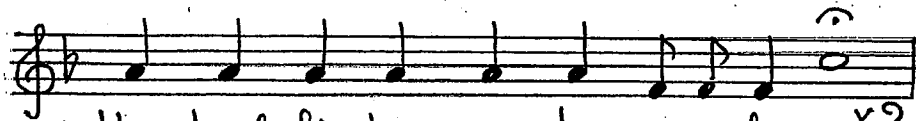
Vel pes-ke o rome-no Kalo drien



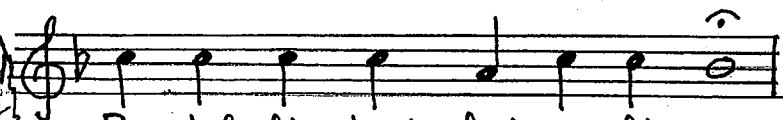
Ka-lo bu-čel kaj hi kan les-kri rom-ni



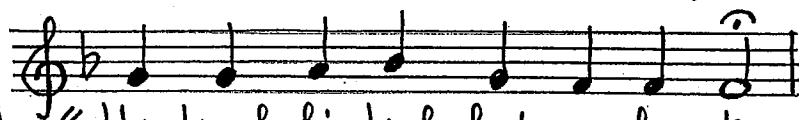
« Džas pes-ke li an ko zene lo veš »



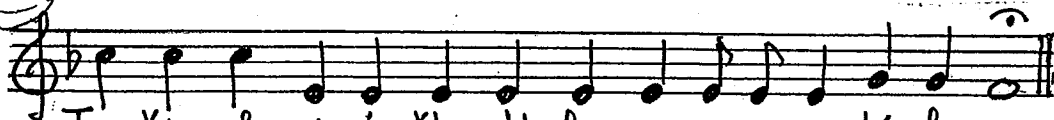
« Ho krel-li kan an ko zene-lo veš? »



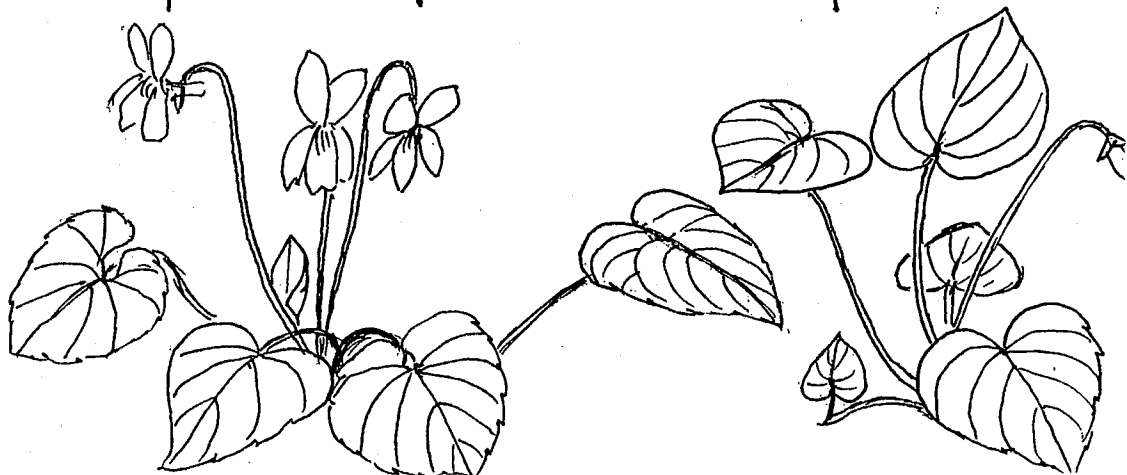
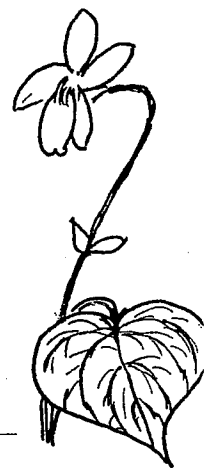
Ro-del li kaj faj-ge-li pre »



« Ho krel li kal faj-ge-len-tsa? »



Te či-vel ap i štadi funo romeno Kalo pre. »





Handwritten signature and date: 1946

⑧ O štar vakési fun i brúka

1. - Har džáls lo fort te krél lo péskro kúbo o kuč papu džáls lo čir fort o dives glam un véls lo khere nati duj dives pále -
2. - Me hams háltriemen káke dur fun o gap un ko mólo o kuč papu džjas péske lo gar kokro, i bayt léske ljás lo mit lere péskro džukel o Gazu, i bāro péso džukel -
3. - Ko džukel ajvéls lo gar valšikés, ajvéls lo krat rómenés, his lo but zórelo, párido mit duj kėti un duj haspánti -
4. - O kuč papu his les an o vást péskro fójšto fun ijek kilo un peskro kašt blájemen -
5. - Léskro kúbo fártego, véls lo pale khere an péskrovágo, his tunk, his kek mónto ki rat -
6. - O kuč papu pagás o paltáno fun i butėja un čivás lo i líyta dren te dél li hel o drom glam péste -
7. - Me činás pes lo un viklás lo péskro vast mit i kotar fun péskri šná-la k'his les čir trum péste -
8. - Togéls les te džál duj i bāri brúka hoy pral i páxa - Langs ki brúka štar gádže garáns pen le, vatréns léske le, duj pale un duj glam, his vakési ke maréns o čórele ménši -
9. - O éršto gádžo vjas glam léste un mangás lo léstar jāk te krél i pimáskri an -
10. - O kuč papu rodás lo an péskri posíta - Ósito o štar vakési perán le kétene ap léste -
11. - O kuč papu das péskri zor mit péskro fójšto un péskro kašt, un mukás lo péskro džukel los, dás lo goji rómenés:
« Gazu dandre len. »
12. - O džukel šisás lo ap o štar; dandrás lo ijek an o heri un najsás lo léstar i kotar hóza; trapás lo i vavar glam léste i krága fun léskro gat un najsás lo léstar nína i kotar -
13. - Pale dikám le k-his le gar o zóredar un našán pénge le vek -
14. - O kuč papu džás duj i brúka, his lo párido rat, léskro duk špal-tás bútdar pre -
15. - Dúredar pal i brúka his i vírta un o kuč papu brindžéls o gádžo fun ki vírta - Karás les lo:
16. - O gádžo penás;
« Múr čórelo ménšo hal gar o éršto - Ako berš hi o ménligo kova, ijek otr duj švindlén le vek. »
17. - Ho krél te atsél lo pale o štar vakési? — Tengrás lo ke rikás lo an péskri posíta i kotar hóza un i kotar gat - Anás len lo paš o šnajdári fun o gap -
18. - O šnajdári penás;
« Sikri len, brindžáu ki hóza, brindžáu ko gat; me kredúm len, i hóza his pur o čávo fun o móskro un o gat pur o gádžo fun o mólo. »
19. - Un pale o duj gádže vejám le líne fun o klíste un pukrán le o duj vavar -
20. - O čéle gádže ke švindlám le vek vejám le átsede pale, pas-kremen an i čik tel i brúka, un o vakési džanáu gar te hi le nox džíde otr te hi le múle an o štílebén -

Les quatre voyous du pont.

- 1 - Quand il s'en allait tenir son stand à la fête, le défunt papou partait toujours le jour avant et revenait chez lui la nuit deux jours après.
- 2 - Nous étions arrêtés assez loin du village et cette fois le défunt papou n'était pas parti tout seul. Une chance pour lui ! il avait pris avec lui son chien le Gazou, un chien grand et gros.
- 3 - Ce chien ne comprenait pas le français, il comprenait seulement le manouche. Il était très fort, attaché avec deux chaînes et deux colliers.
- 4 - Le défunt papou avait dans la main son poing américain d'un kilo et son bâton plombé.
- 5 - Sa fête terminée il revenait chez lui dans sa roulotte ; il faisait sombre, il n'y avait pas de lune cette nuit là.
- 6 - Le défunt papou a cassé le fond d'une bouteille et il y a mis une bougie pour éclairer la route devant lui.
- 7 - Mais il s'est coupé et il s'est enveloppé la main avec un morceau de sa ceinture, une large ceinture qu'il portait toujours sur lui.
- 8 - Il lui fallait traverser un grand pont élevé au-dessus de la rivière. A côté de ce pont quatre voyous s'étaient cachés ; ils l'attendaient deux en arrière et deux en avant ; c'étaient des voyous qui tuaient les pauvres gens.
- 9 - Le premier gadjo est venu à sa rencontre et lui a demandé du feu pour allumer une cigarette.
- 10 - Le défunt papou a cherché dans sa poche. Aussitôt les quatre voyous sont tombés ensemble sur lui.
- 11 - Le défunt papou a frappé de toute sa force avec son poing américain et son bâton, et il a détaché son chien, il a crié en manouche ;
« Gazou, mords les »
- 12 - Le chien a foncé sur les quatre : il en a mordu un à la jambe et lui a arraché un morceau de pantalon, il a attrapé un autre par le devant à son col de chemise et lui en a arraché aussi un morceau.
- 13 - Alors ils ont vu qu'ils n'étaient pas les plus forts et ils se sont sauvés.
- 14 - Le défunt papou a traversé le pont, il était plein de sang, sa blessure s'était ouverte d'avantage.
- 15 - Plus loin après le pont il y avait un bistrot et le défunt papou connaissait le gadjo du bistrot. Il l'a appelé.
- 16 - Le gadjo a dit :
« Mon pauvre homme, tu n'es pas le premier. Chaque année c'est la même chose, un ou deux disparaissent - »
- 17 - Que faire pour retrouver les quatre voyous ? Il a pensé qu'il gardait dans sa poche un morceau de pantalon et un morceau de chemise. Il les a portés chez le tailleur du village.
- 18 - Le tailleur a dit :
« Montre les ; je connais ce pantalon et je connais cette chemise. C'est moi qui les ai faits, le pantalon pour le fils du maire et la chemise pour le gadjo du moulin. »
- 19 - Et alors les deux gadjé ont été arrêtés par les gendarmes et ils ont dénoncé les deux autres. 20 - Tous les gadjé qui devaient disparaître ont été retrouvés enterrés dans la boue sous le pont et les voyous, je ne sais s'ils sont encore vivants ou s'ils sont morts en prison.

Notes

Avant l'arrivée de la télévision, Aimable aimait réunir le soir autour d'elle ses enfants et petits enfants ; on chantait, on priait et on racontait des souvenirs — souvenirs vécus récents ; les peurs, les peines, les deuils, les exploits (où étaient mêlés les hommes et leurs fidèles compagnons — j'ai vu pleurer lorsqu'on rappelait le souvenir de Sicko, le vieux cheval qu'ils avaient gardé tant d'années) — Parfois elle racontait des souvenirs plus anciens comme ce récit des 4 voyous.

Elle disait que ses ancêtres Jose et Miralda (cpl'arbre généalogique) avaient fait du théâtre ; elle en avait gardé le ton pathétique et sa manière de retenir l'attention en accumulant les détails —

1 krél lo péskro kírbo : faire sa fête traduirait mal, mais tenir un stand est inexact aussi, car les voyageurs n'avaient à l'époque que peu de matériel — Les forains de métier les acceptaient parfois en marge de la foire. J'ai connu Pepi (Gabriel Winterstein) dont tout le matériel (une mailloche et une planchette) tenait dans un sac qu'il portait sur le dos. Le "Pouvo Jean" dont j'ai parlé dans l'Introduction n'avait besoin que d'un chapeau et d'un rideau ; il se faisait prêter sur place un tonneau ou une chaise et allait chez l'épicière mendier quelques tomates abimées. D'autres montaient un casse-boîtes avec seulement 3 ou 6 boîtes de conserve, ils amenaient leur balle de chiffon. Un des beaux-frères d'Aimable, Auguste Jayat avait reçu le surnom de "divio" (sauvage) car maquillé en noir il se faisait passer pour un anthropophage capturé dans la lointaine Afrique —

5 mónto : le même mot veut dire lune et mois

8 vatóva : j'attends — le complément est au datif.

vakéso : voyou — mot d'origine alsacienne

9 pimaskri — on dit aujourd'hui dubaka des cigarettes ou du tabac — i mégo : une cigarette

10 ósito : le français aussitôt

11 das peskri zor : a donné sa force, a frappé sa force

mukau los : je laisse libre donc je détache

14 špaltóva : je fends, je me fends

špaltau prie : je me fends en m'ouvrant

dik : mal en général, blessure

20 la finale laisse entendre que le récit a une part de merveilleux — Pourtant avant de raconter Aimable l'avait situé dans le temps et le lieu (département de l'Indre)



1. His i mólo i puro gádžo un i puri gádži un kol gadže his len i bari hóša.
2. Pal o mérepén fun o gádžo, i gádži čas kants kókri un kamás li te lel i knéyto. Pašel ráklo veján, me kek ráklo kamás gar te žel lo.
3. I šukar dives ko táрно čavo vejás lo
«Te kamē te čes, tu, hi dóla šá' repá túke káke rara har dživére»
Kamás lo šun.
4. I éřti rat, his lo an i štála un putséls pal o grúmja, ake dikás lo i mulo glán péste.
«Muk man te šapráp, penás o čavo, tu ... džá túke.»
5. Duj, trin dives pale, džijás lo tele an o gař. Džijás lo paš o rašaj un ginás lo kukova dren leske.
6. «De tut áyta, pendás o rašaj. Te bučél lo tutar čomōni, ma kre les gar. Pen čir: "Kre les tu!"»
7. Kej rat o mulo vejás lo papse mit i špa an o vast.
O tarно čavo pendás lo:
«Džau te bučap čomōni, pen mánge fun kaj vére.»
8. Dejás lo glán:
«Haltros túke krel šun rara, o kař fun turpetláda his nogar plantsúremen. Eškāne le kej špa.
— Na, hepre la tu, un de feřt.»
9. O mulo dejás duj móli, lejás lo vri i késla pardi sonekaj.
O mulo vejás an o muj káke vejs har o gip: his lo fro k-i čorelo čavo atsás ki késla.
10. Pale o tarно čavo anás la paš péste un čivás la lo tel péskro čibén.
11. O mulo pendás lo:
«Vén le te čén tut le an o štílebén. Har len tut le, téngre ap mánde, me hum gar dur.»
12. O klíste veján le mit o čele bāre hoy fun i phági.
«Kaj čorál ki késla?
— Atsúm la.»
me kek gádžo pačéls gar ap léste.
13. Pale o rašaj vejás lo koj un penás lo pur lénde;
«Me hum ke penúm leske har hunte kréls lo.»
14. O tarно čavo ginás lo dren ho penás o mulo:
«Har vén le te čén tut an o štílebén, me hum gar dur.»
15. Anán les le pur te džál lo duj i phági. O čele bare hoy his le koj, i késla sonekaj glán pénde. Utséns pen le léstar.
16. Pale jop téngrás ap o mulo un o mulo klopás ap o vudar.
«Ap dren» penán o bare hoy.
17. Un pale o mulo sikrás pes lo un vinkás lo mit o gúřto ap o sonekaj.
«Kren o čáčepén har togél pes, penás lo. Ki késla hi leskri.»
18. Pale o rašaj, o tarно čavo un i puri gádži leján le akun i tájlo.
Me vejúm so špot, his pu či mánge.

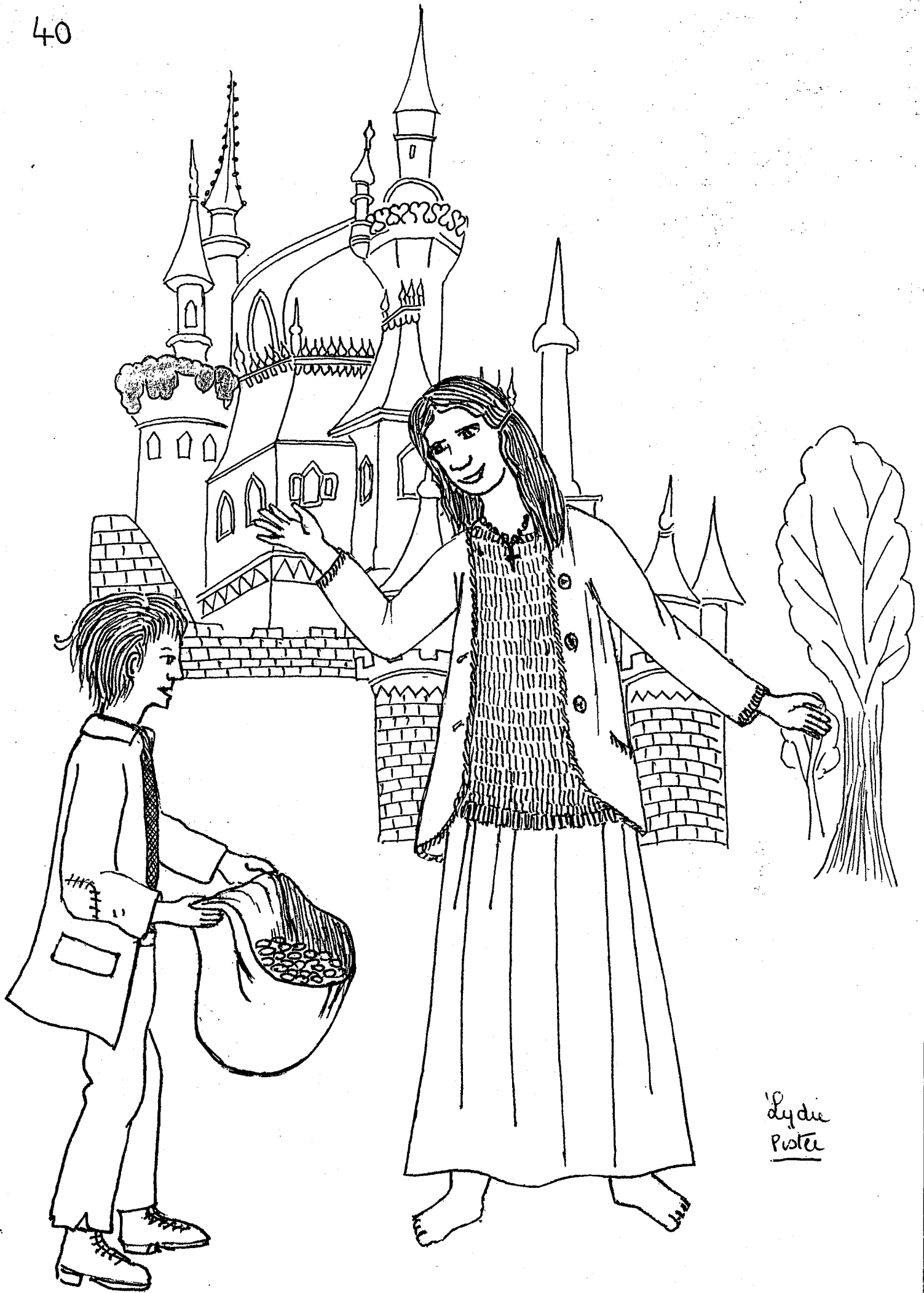
Le "Moulo" et la Marmite pleine d'or.

1. Il y avait une fois un vieux gadjo et une vieille gadji et ces gadjé avaient une grande ferme -
2. Après la mort du gadjo, la gadji est restée toute seule et elle a voulu prendre un domestique. Cinquante jeunes paysans sont venus, mais aucun n'a voulu rester -
3. Un beau jour ce jeune voyageur est venu.
« Si toi tu veux rester, il y a assez de travail pour toi, aussi longtemps que tu vivras. »
4. Le premier soir, il était dans l'étable et il nettoyait derrière les vaches. Voici qu'il a vu un moulo devant lui.
« Laisse moi travailler, a dit le garçon, toi va-t-en. »
5. Deux, trois jours après, il est descendu au village, il est allé chez le curé et il lui a raconté cette affaire.
6. « Fais bien attention, a dit le curé - S'il te demande quelque chose, ne le fais pas. Dis toujours : "fais le toi." »
7. Cette nuit le moulo est revenu avec une pelle dans la main. Le jeune voyageur a dit :
« Je vais te demander quelque chose : dis-moi d'où tu viens »
8. Il a répondu :
« Je t'attendais, ça fait déjà longtemps, le bois de ton lit n'était pas encore planté. Maintenant prends cette pelle - Non, saisis la toi et frappe fort. »
9. Le moulo a donné deux coups, il a fait apparaître une marmite pleine d'or. Le moulo est devenu dans la figure aussi blanc que la neige ; il était content qu'un pauvre jeune voyageur ait trouvé cette marmite -
10. Alors le jeune garçon l'a emmenée chez lui et il l'a placée sous son lit -
11. Le moulo a dit :
« Ils viendront te mettre en prison. Quand ils te prendront pense à moi, je ne serai pas loin. »
12. Les gendarmes sont venus avec tout le grand monde de la justice -
« Où as-tu volé cette marmite ?
- Je l'ai trouvée. »
Mais personne ne le croyait -
13. Alors le curé est venu là et il leur a dit :
« C'est moi qui lui ai dit comment il fallait faire. »
14. Le jeune voyageur a raconté ce qu'avait dit le moulo :
« Quand ils viendront te mettre en prison, je ne serai pas loin. »
15. Ils l'ont amené pour le faire passer au tribunal. Tous les juges étaient là, la marmite d'or devant eux. Ils se moquaient de lui -
16. Alors lui il a pensé au moulo et le moulo a frappé à la porte.
« Entrez » ont dit les juges
17. Et alors le moulo s'est montré et il a désigné du doigt l'or.
« Faites la justice comme il se doit, dit-il. Cette marmite est à lui. »
18. Alors le curé, le jeune voyageur et la vieille gadji ont pris chacun une part -
Je suis venu trop tard, il n'y avait plus rien pour moi.

Notes

- 1 hofa : ferme Hof en allemand = cour de ferme
 2 knexto : domestique, commis
 4 attitude courageuse devant un moulo
 5 ginova 2 verbes 1^{er} j'achète 2^e je compte; c'est ce 2^e qui
 forme le verbe ginou dren : je raconte
 6 de ayta : fais attention — de tut ayta : fais attention à toi
 8 halbrau tike (avec datif) je t'attends
 halbrau tut (avec accusatif) je t'arrête
 le bois (de l'arbre qui a servi à faire le bois) de ton lit
 } petlada = le lit avec son cadre en bois
 } cibem = le lit-édredon que l'on peut mettre sur le plancher
 9 šiba : pelle-bêche, pelle ou bêche
 11 kėsła : casserole, marmite
 11 tengrau ap — : je pense à
 12 pačau ap komoneste : je crois quelqu'un, j'ai confiance en lui
 15 o bare hoy (ou yoy) : les grands messieurs, les juges
 17 utsau man + ablatif : je me moque de
 vinkova (ou vingova) : je fais signe
 o cačepen : la justice ou la vérité
 hi leskri : est sien, est à lui
 18 partage équitable : le voyageur n'oublie ni le patron ni le
 curé qui est venu à son secours
 la finale laisse entendre que c'est plus un conte qu'un récit
 véritable





Lydie
Poteu

⑩ O bravlepen an i šlōsa

41

- 1 - His i mōlo i puri šlōsa. Čéls li als tardi, me pukek ménšo vonéls dren, o léšto raj hís lo mulo.
- 2 - O čéle džukel fun o gap anéns koj péngre knóxi te garén len le an i kúra.
- 3 - I dives, i čórelí rómni penás li, ap péskro čávo:
« Ap mántsar koj mit i baro góno, ašrā but knóxi pre un bikrā len pur o lúmpománb - Krā ménge káke i písła love. »
- 4 - Džiján le an i kúra fun i šlōsa un dikán le i bari jāk. Glán i jāk his i baro gádžo ke leznéls i púxo tele.
- 5 - I rómni darás gar, lejás li o góno un vitsás les li an i jāk.
- 6 - I jāk džás li vri, un pale o gono vejás lo párdo lautre sonekángre love.
- 7 - Veján le pale khère, hís rati. Tajsalákro fri džjás li paš o móskro.
- 8 - Penás li:
« Atsúm i bravlepén an i puri šlōsa, taj móli hi nox vavar. »
- 9 - Džiján le pre paš i šlōsa, rodán le ap i plátsa, hís púteči, lautre džás vék.
- 10 - Kredán le 'duj tájli fun o love un leján le akun o paš.
- 11 - Te hi le gar mule, dživén le nox.

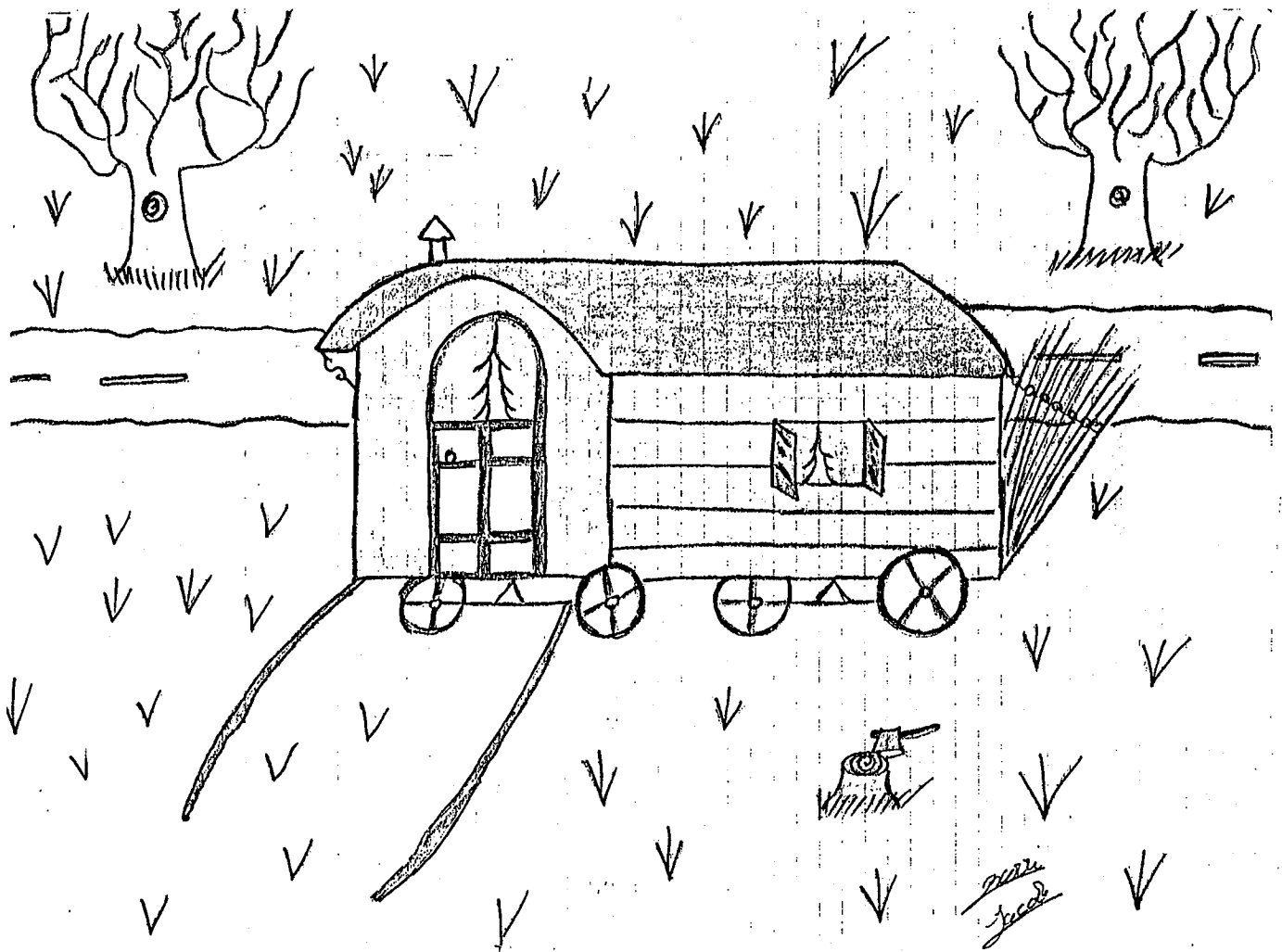
Le trésor au château

- 1 - Il y avait une fois un vieux château. Il restait toujours debout, mais personne plus n'y habitait. Le dernier châtelain était mort.
- 2 - Tous les chiens du village y amenaient leurs os pour les cacher dans la cour.
- 3 - Un jour une pauvre voyageuse dit à son fils:
« Viens avec moi là-bas avec un grand sac, nous ramasserons beaucoup d'os et nous les vendrons au chiffonnier. Nous nous ferons ainsi un peu d'argent. »
- 4 - Ils sont allés dans la cour du château et ils ont vu un grand feu. Devant le feu il y avait un grand "gadjo" qui lisait un livre.
- 5 - La femme n'a pas eu peur, elle a pris le sac et elle l'a jeté dans le feu.
- 6 - Le feu s'est éteint et alors le sac a été plein, tout des sous en or.
- 7 - Ils sont revenus chez eux, c'était la nuit. Le lendemain matin de bonne heure elle est allée chez le maire.
- 8 - Elle a dit:
« J'ai trouvé un trésor dans le vieux château. Peut-être y en a-t-il encore ! »
- 9 - Ils sont montés au château, ils ont cherché sur la place, il n'y avait plus rien. Tout était parti.
- 10 - Ils ont fait deux parts des sous et ils en ont pris chacun la moitié.

11. S'ils ne sont pas morts, ils vivent encore -

Notes -

- 1 tardo : debout mot employé surtout par les Barri raj : monsieur, propriétaire, patron ici châtelain
- 2 kúra : cour, mot d'origine française récente, peut-être ramené par les enfants de l'école
- 4 cette légende du feu se transformant en pièces d'or est très répandue chez les manouches
le gadžo qui lit un livre est semble-t-il le châtelain défunt
- 7 comme dans d'autres contes, les voyageurs ne veulent pas prendre la responsabilité - ils s'en remettent au maire ou au curé
- 8 brávepén = richesse, fortune
- 9 taj móli : des fois, peut-être.
- 10 pás : soit nom moitié, soit adjectif demi - ne pas confondre avec pás : vers (adverbe)



⑪ O vago muklo

- 1 - His menši k-his len kek čave -
- 2 - I molo faran le nati ap o drom, vatrens le als ke vel friš -
- 3 - Hunan le ap i krejstros roba fun i tikno tarnepen -
- 4 - Haltren le pengro vago un atsen le i tikno englo ap i rik fun o drom an o grabo -
- 5 - O rom penas ap late ;
« La les menge. »
- 6 - Len les le un čiven les le ap i petlada — ja! — ko tarnepen vels lo als baredar -
- 7 - Vejas ke besaš lo ap i petlada ; i fullo menšo mit pardo čot, bare dant an o muj, i peso šero, o herja lunge ke hengens le un his les, o fire ap i pup -
- 8 - His lo puredar har šel bersengro - un našti andan les le gar fun o vago vri -
- 9 - Pale daran le un mukan le o vago mit ko mulo dren -
Un našan penge le -

La roulotte abandonnée -

- 1 - Il y avait des gens qui n'avaient pas d'enfant -
- 2 - Une fois ils sont partis la nuit sur la route -
ils attendaient toujours qu'il fasse frais -
- 3 - Ils ont entendu à un croisement de chemins les pleurs d'un petit enfant -
- 4 - Ils arrêtent leur voiture et ils trouvent un petit "ange" à côté de la route dans un fossé -
- 5 - L'homme dit à elle ;
« Prenons le pour nous. »
- 6 - Ils le prennent et le mettent sur le lit — ho! — cet enfant devenait toujours plus grand -
- 7 - Il est parvenu à s'asseoir sur le lit ; un homme vilain avec plein de barbe, de grandes dents dans la bouche, une grosse tête, les jambes longues qui pendaient et il avait les pieds par terre -
- 8 - Il avait plus de cent ans — et ils n'ont pas pu le faire sortir de la voiture -
- 9 - Alors ils ont eu peur et ils ont abandonné la voiture avec ce "moulo" dedans - Et ils se sont sauvés -

Notes

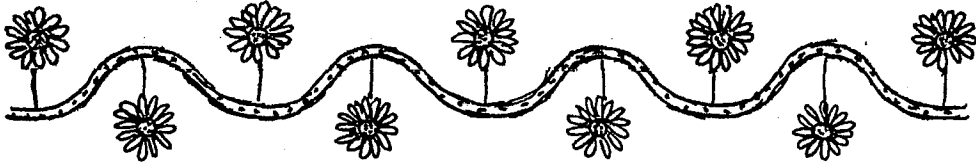
- Un des nombreux récits de "faux-enfants" - On retrouve le même déroulement : à un croisement de routes on trouve un enfant on veut lui sauver la vie et l'élever dans la roulotte il devient un vieil homme d'habitude il disparaît de lui-même - Ici il n'a pas voulu partir, ils ont abandonné la roulotte
- 2 friš désigne la fraîcheur ou l'origine récente
 - 3 Draka le conteur dit hunan et non šunan
 - 6 ja marque la surprise
 - 8 his lo puredar har šel bersengro ; mot à mot : il était plus vieux que de 100 ans - l'âge s'indique par le génitif



"Le garçon amoureux"

"Tsiganj" Coussantien qui chante cette gili appartient par son père à la famille WINSTERSHEIM et par sa mère à la famille DUVILLE. C'est Tony Weiss qui nous l'a mise en musique. Ce grand musicien qui a joué autrefois avec Django Reinhardt est aussi un très bon conteur d'histoires drôles. Nous espérons éditer bientôt un recueil de cet humour manouche ainsi que des vieilles chansons que chantaient ses ancêtres.

O piredo čavo





 O pi-re-do ča-vo Ho his-les
 RÉ RÉ RÉ RÉ



 kam jo ap leskri štadi i zeneli
 LA7 RÉ RÉ RÉ



 pa-tri fligels lo ivrijal Fligels lo
 LA7 RÉ RÉ RÉ LA7



 dur in fligels kake dur Tu piredi
 LA7 LA7 RÉ RÉ





 čaj Ho kame kan mandar? Me penau tu-
 RÉ LA7 LA7 LA7



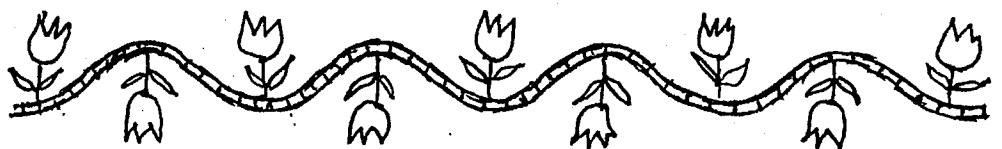
 ke Te kame man kama men a-ke
 LA7 LA7 LA7 LA7

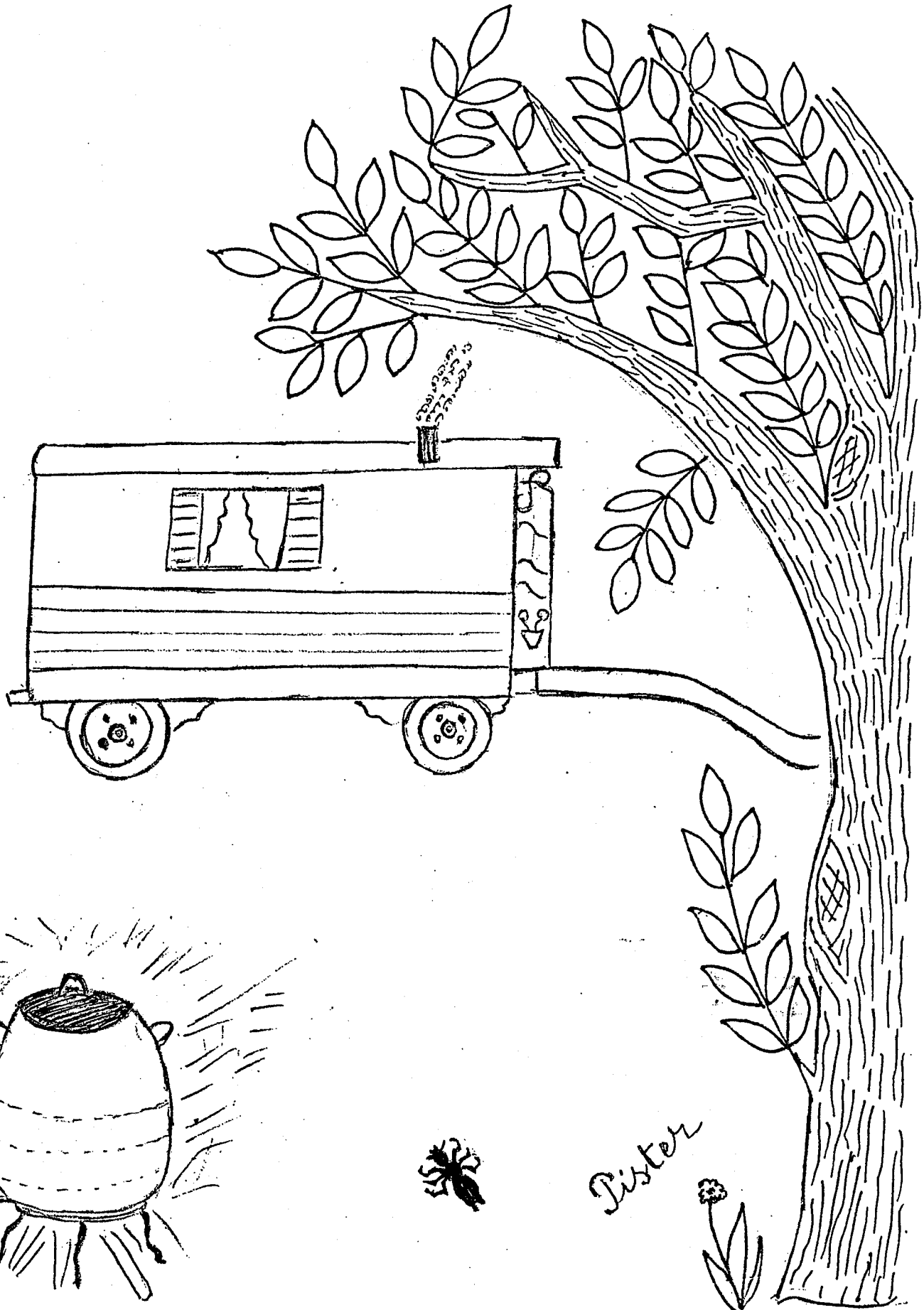


 duj Te kame man Ap mantsar
 RÉ RÉ RÉ LA7



 manga men tire men šen-dar
 LA7 LA7 LA7 RÉ





«me nina kelova»

12) I pušum un i džup

- 1 - I džup džijás an o gap. Penás li ap i pušum:
- 2 « Pušum d-áxta ap i zumin. Džau kodíves ap i mésa - Rivē dřen an i zumin. »
- 3 - I pušum rirásli dřen, bigás pes li tele un perás li an i zumin dřen - Bridás pes li -
- 4 - I džup vjás li pale, dikás li pugar i pušum. Dás li goji :
« Pušum kaj hal? pušum kaj hal? »
- 5 - I pušum das gar glan un i džup rodás li ivral -
- 6 - Krél li i kėsła pre un dikás li an i zumin i pušum briemen - I džup novéls li -
- 7 - I jak kréls te kelél i kėsła un i vinta šitléls o vudar
- 8 « Tu kelē vudar, tu kelē kėsła, me nina kelóva. »
un i džup kelás joj nina.

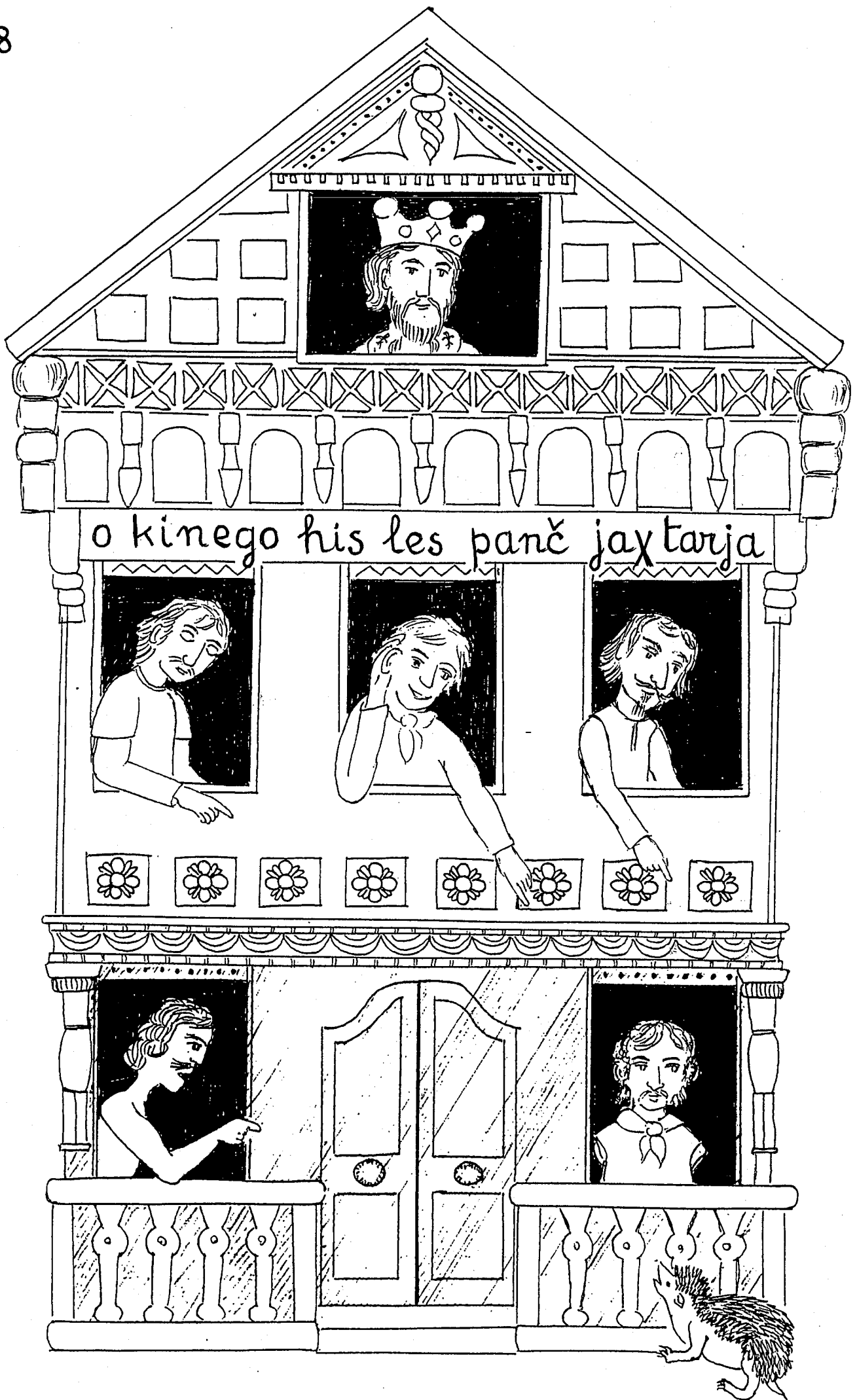
La puce et le pou

- 1 - Le pou est allé au village - Il a dit à la puce :
- 2 - « Puce fais attention à la soupe - Je vais à la messe - Tu remueras dans la soupe. »
- 3 - La puce a remué, elle s'est penchée et elle est tombée dans la soupe - Elle s'est ébouillantée
- 4 - Le pou est revenu, il n'a plus vu la puce - Il a crié :
« Puce où es-tu? puce où es-tu? »
- 5 - La puce n'a pas répondu et le pou a cherché partout -
- 6 - Il ouvre la marmite et il a vu dans la soupe la puce ébouillantée - Le pou pleurait -
- 7 - Le feu faisait danser la marmite et le vent secouait la porte -
- 8 « Tu danses porte, tu danses marmite, je danserai moi aussi. »
et le pou a dansé lui aussi.

Notes

Ce conte est raconté par la Moro fille de la Mameli. On le retrouve ailleurs, chez Henri Pourrat par exemple mais le sens y est très différent : c'est le pou qui fait une chute maladroite et il n'est pas encore mort. La puce pleure ainsi que tous les voisins mais personne ne pense à sauver le noyé. A la fin une araignée le délivre en tissant une toile. "Rien ne sert de pleurer, il faut agir". Ici le conte est plus court et n'a pas le même enseignement. D'abord chez les manouches on ne laisse pas un repas en train de cuire. Aussi un seul va aller à la messe, c'est le pou qui est choisi - quand il revient il est trop tard pour agir. La leçon finale est qu'on ne peut porter le deuil tout seul si tout le monde s'en fout.

- 1 žup et pušum sont tous les deux au féminin - Il n'est donc pas question d'un ménage comme chez Henri Pourrat
- 2 rire dřen - dřen est souvent employé quand il s'agit de remuer un repas sur le feu - on remue dans la soupe et non la soupe -
- 3 bigau man tele : je me penche jusqu'en bas
briova : j'ébouillante kervau tele : je fais bouillir
- 6 krau pre : j'ouvre





Draquet

Bešas lo pre un i pup tsitras.

14) Rajnholt un o graj Bajar.

- 1 - His i mólo i kínego, kréls lo o krígo un dirzéls lo čir.
His les štar čave, štar phral, o zór ledár karéls Rajnholt.
- 2 - Har vejás lo baro, Rajnholt penás lo:
«Tata, kamau te kuráp man, me nina, de man i xáro.»
- 3 - O éšto xáro pagás les lo, o dýto pagás les lo nina, o
trúto nina, his lo so but zórelo.
- 4 «Hi tut i vavar?»
- Ijek me našti hadē les gar, hi lo so šver, hi kova fun
tiro papu, krél lo panč tséntú.
- De man kó xáro.»
- 5 - O Rajnholt heprás les an o vast káke un penás lo:
«Hi gar šver, džál lo mišto.»
- 6 - Un pále kamás lo i graj, i dýto, i trunto - Me ako mólo
bešto ap o graj k-o graj mulo, o rípi page -
- 7 «Hi tut i vavar?»
- Na, hi men pukek, hunti kres o krígo so fus»
- 8 - I rat šunás lo péskro dat ke rakéls mit péskri daj:
«Hi men šun i vavar graj me daráva: i férlego hi»
- 9 - Jop his lo gáredo, šunás lo kō kóva.
«Kamáu kō graj»
- Mur čavo fun mur rat, de léste ijek dap ap o šero un
pale hi tiro.»
- 10 - Kō graj karéls lo Bajar, his lo o majštari - His lo an o
štar mávri an i félza, krat i tikri xep pur te das te
pil un te xal
- 11 - Rajnholt džás koj. Fun i ladni krel lo i félza pre -
O graj štás lo pre me jop dejás les un o graj perás
ap o kníji - un pale šlékélš les lo -
- 12 - Rajnholt bešás lo pre un i pup tsitrás - Glex džas
péske lo te krél o krígo - un o graj Bajar maréls lo
budar har Rajnholt -
- 13 - Mukéls lo pukek ménšo, šviméls lo an o rat - dikās
krat rat ap o vélto.
- 14 - Džas lo trumal "Montauban", koj o graj štás o štar
púre an i félza -
- 15 - Maréls lo i čeli fólka fotar k-o Rajnholt tengrás pes:
«Hunti maráp les» me našti kréls lo gar.
- 16 - Pandás lo i mileráda ap léskri men un vitsás les
lo an i páxa, me o graj vjás lo vrin.
- 17 - Čivás lo i báredar mileráda me ako mólo o graj
véls lo vrin.
- 18 - Un pale čivás lo i léšti mileráda deš móli švéredar,
o graj džijás tif tele un tasás lo - His lo mulo
- 19 - Pale trin tojbi fligevéns un jop vejás vri lino -
His i vñšemen ritari - Vejás pukek krígo pale -

Reinhold et le cheval Bayart

- 1 - Il y avait une fois un roi, il faisait la guerre et il gagnait
toujours - Il avait quatre fils, quatre frères, le plus fort
s'appelait Reinhold.
- 2 - Quand il fut grand, Reinhold dit:
«Papa, je veux me battre moi aussi, donne moi une épée.»

- 3 - La première épée, il l'a cassée, la deuxième il l'a cassée aussi, la troisième aussi, il était bien trop fort -
- 4 - « En as-tu une autre ?
- Une seule, mais tu ne peux la lever, elle est trop lourde, c'est celle de ton "papou", elle fait cinq cents kilos.
- Donne-moi cette épée. »
- 5 - Reinhold la saisit dans la main comme ça et il dit :
« Ce n'est pas lourd, elle va bien. »
- 6 - ET alors il a voulu un cheval, un deuxième, un troisième -
Mais chaque fois qu'il s'asseyait sur le cheval, le cheval mort, les côtes cassées.
- 7 - « En as-tu un autre ?
- Non nous n'en avons plus, il faudra que tu fasses la guerre à pied. »
- 8 - La nuit il a entendu son père qui parlait avec sa mère :
« Nous avons bien un autre cheval, mais nous avons peur, c'est un terrible »
- 9 - Lui, il était caché, il a entendu cette conversation
« Je veux ce cheval -
- Mon fils de mon sang, tu lui donneras un seul coup sur la tête et alors il sera à toi. »
- 10 - Ce cheval s'appelait Bayart. Il était le champion, il était entre quatre murs dans un rocher, juste un petit trou pour lui donner à boire et à manger.
- 11 - Reinhold y alla. D'un coup de pied il ouvre le rocher - Le cheval s'est levé mais lui l'a frappé et le cheval est tombé à genoux, et alors il le léchait.
- 12 - Reinhold s'est assis dessus et la terre a tremblé - Aussitôt il est parti faire la guerre - et le cheval Bayart trait d'avantage que Reinhold
- 13 - Il ne laissait personne, il nageait dans le sang - On ne voyait que du sang sur la terre -
- 14 - Il est allé dans les environs de Montauban, là le cheval a sauté les quatre pieds dans un rocher.
- 15 - Il trait tout le peuple, tellement que Reinhold a réfléchi :
« Il faut que je le tue »
mais il ne pouvait pas.
- 16 - Il a attaché une meule de moulin à son cou et l'a jeté dans une rivière, mais le cheval est ressorti -
- 17 - Il a mis une meule de moulin plus grande, mais chaque fois le cheval ressortait
- 18 - ET alors il a mis la dernière meule de moulin dix fois plus lourde, le cheval est descendu au fond, et il s'est noyé - Il était mort
- 19 - Alors trois colombes s'envolaient et lui a été délivré - C'était un chevalier qui avait reçu un sort - Il n'y a plus eu de guerre après

Notes

C'est bien sûr tiré de la célèbre légende moyenâgeuse des "Quatre fils d'Aymon de Dordone" faits chevaliers par Charlemagne (geste de Doon de Mayence : chanson de Renaud de Montauban). Mais comment cette légende a-t-elle pu arriver jusque dans cette petite roulotte perdue dans les monts et les forêts d'Auvergne ?

- 1 Rajnholt - en allemand Reinhold - notre Renault
 4 hade ; lève (certains disent hazde)
tsentra ; quintal, cent kilos (cf all. Zentner)
 actuellement désigne souvent une tonne
 5 kāke ; comme ça Bondija accompagnait d'un geste avec
 sa main pour signifier "avec facilité"
 6 il semble qu'il manque un mot dans cette phrase
 8 ferlego (cf allem gefährlich) terrible, dangereux
 9 hi tivo ; il est tien, il est à toi.
 10 majštari ; maître d'école ici champion
 désigne aussi le permis de conduire.
te pil un tē xal ; 3^e pers. du sing alors que das est la 1^e plur.
 correspondent à un infinitif à boire et à manger
 13 dikās ; nous voyions, on voyait
 14 buamal ; autour de
 15 folka ; peuple - mot rare
 18 tengras pes lo ; il s'est pensé, il a réfléchi
tif ; profond džal tif tele ; ça descend profond
 le 1^{er} sens serait donc : il est descendu profondément
 19 fligevens (plus courant fligens) volaient ou s'envolaient
vri lino ; délivré de lau vri ; je délivre
vinsemen ; c'est celui à qui on a souhaité du mal
 ici plutôt à qui on a jeté un mauvais sort.



from Canada



Handwritten signature and date
1944

(15) O duj čave un o biboldo

- 1 - His duj tárne čave. Kol duj čave džáms le kašténge ap i veš. Pral kó, veš his i šlósa un téle his i bári zéneli víza.
- 2 - Har džáms le kej víza duj, rodéns le pre un dikán le ap i pup i kotar kúpro - Fotar k-his lo šúkar, tengrán le k-his i tin hájligi. O púredar čavo čivás les an péskri posíta un bistrás les lo dren.
- 3 - Papse dikén le dúredar i vavar kotar, als kotar, als butdar. Pale randžán le péngri róka vri, kredán le knópi mit o músja har góne, čiván le klúpro dren, pandán le tsu, akunés his les íjek. Lejánš le sigo duj bíš kilo.
- 4 - Pendán le :
« Dža paš o bibóldo, té bikrás les. »
O bibóldo ginéls o fetsi un o sastar, i lumpemáno his.
- 5 - Har veján le paš léste, o bibóldo dikás lo ku kóva, dejás lo lénde krat i písla love. Pale o čave veján le khere un sován le an o vágo.
- 6 - Tasarlákro o púredar čavo atsás o kotar ke čidás lo an péskri posíta.
« Tata dik ho atsám. » pendás lo.
- 7 - Sikre mol ! Atsám sonekaj - Kaj lejám les ?
- Koj an o veš - Har afrám les pré, vels als butdar, un pale kredám duj bäre gone.
- 8 - Pral an o veš his i raj un i rani. Jop sikléls ménge kaj his butdar mit péskro gústo un pral ménde fligéls i koráko ke déls goji : " Kriwa, kriwa, kaj, kaj : " Me darám, džjam te bikrás les. »
- 9 - Avi xoli ! xaján le dava fun o puro. Pale veján le koj o čele gádže, afrám le lautre pre, čele vági-parde, un vejás čí lénde.
- 10 - His bäre hoy ménši, garáms le so but love, un his len kek rúga. O čórele atsám léngró sonekaj, o brávele lejám les. Jon veján le vri lézemen.

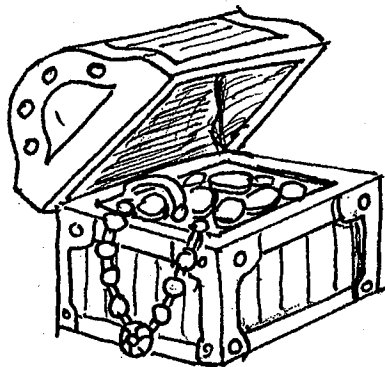
Les deux garçons et le juif -

1. Il y avait deux jeunes voyageurs - Ces deux garçons allaient chercher du bois vers une forêt - Au-dessus de cette forêt il y avait un château et au-dessous une grande prairie verte -
2. Comme ils traversaient cette prairie, en cherchant ils ont vu par terre un morceau de cuivre - Tellement il était beau qu'ils pensèrent que c'était une petite sainte - L'aîné des garçons le mit dans sa poche et il l'oublia dedans.
3. De nouveau ils virent plus loin un autre morceau, toujours des morceaux, toujours plus - Alors ils quittèrent leur veste, firent des nœuds avec les manches, comme des sacs, ils mirent le cuivre dedans, ils fermèrent et attachèrent - Chacun en avait un - Ils avaient pris environ quarante kilos.
4. Ils ont dit :
« Allons chez le juif pour vendre cela »
Le juif achetait les chiffons et la ferraille, c'était un chiffonnier.
5. Quand ils arrivèrent chez lui, le juif vit cette chose, il leur donna juste quelques sous. Puis les garçons vinrent chez eux et ils dormirent dans la roulotte -

- 6 - Le lendemain matin l'aîné des garçons retrouva le morceau qu'il avait mis dans sa poche
« Papa, vois ce que nous avons trouvé, dit-il -
- 7 - Montre donc ! Vous avez trouvé de l'or - où l'avez-vous pris ?
- Là-bas dans la forêt - Quand nous l'avons ramassé il y en avait toujours plus et alors nous avons fait deux grands sacs -
- 8 - En haut dans la forêt il y avait un châtelain et une châtelaine - Lui il nous montrait où il y en avait d'avantage avec son doigt, et au-dessus de nous volait un corbeau qui criait : " Croa, croa, là-bas là-bas » Nous avons eu peur et nous sommes allés le vendre »
- 9 - Quelle colère ! Ils ont mangé des coups du vieux - Alors tous les gadjé y sont venus, ils ont tout ramassé, toutes voitures pleines - Et il n'y a eu plus rien pour eux -
- 10 - C'étaient des gens haut placés, ils avaient caché trop d'argent et (dans leur tombe) ils n'avaient pas de repos - Les pauvres ont trouvé leur or, les riches l'ont pris et eux ils ont été délivrés (de leur peine) -

Notes

- 1 - džau kaštenge : expression consacrée pour désigner la corvée de bois
- 2 - džau duj : passer à pied, traverser
i hajligi : une sainte (une statue de la St^e Vierge)
- 3 - als kotar : kotar est au pluriel (mais invariable)
randžau vri : je quitte un vêtement
randžau man vri : je me déshabille
musi : bras, manche de vêtement
pandau : j'attache pandau tsu : je ferme en attachant
akunes : accusatif (avec hi les : il a)
sigo : bientôt, presque
duj bis : quarante (2 x 20)
- 4 - o biboldo : de boldo baptisé (vieux mot) + bi : privatif
= le non-baptisé, le juif
- 8 - la conteuse ne raconte que maintenant la vision des deux châtelains punis du ciel pour leur avarice et du corbeau -
- 9 - à la fin de cette phrase s'arrête le conte -
après, Marneli la conteuse prenait un autre ton pour donner l'explication de la présence de cet or - Puis elle rappelait que les voyageurs ne se faisaient pas d'illusion : les pauvres resteraient toujours pauvres -



(16) I Šenegrevlina

1. An i šukar čavo, his i tarno čavo ke karéls "o Riter-Ajnholts"
2. Un ko tarno čavo džáls lo an o búrgi un o pure šlósí un keprevéls lo mit o rítarja.
3. Un fajmóli džáls "o Riter-Ajnholts" ap o drom un dikás lo i tun vágo ke faréls dux.
4. Pale penás lo:
 «Kun hi an ko tun vágo?»
 Džjás lo te dikél lo kol ménši, vjás lo paš lénde un djás lo «lačo dives»
5. Dikás lo duj čja. I éšti vejás li glan un dás li «lačo dives» his i dñeli
6. I vavar, i šukar čaj, ladžéls li te vél li glan - karéls li "Šenegrevlina".
7. His i šukar čaj, his la bare lunge bal, kréns le ap láte har i pelerína, garéls pes li léntsa. His la bare blójte jaka un i vejs muj.
8. Lákró tata penás lo:
 «Džā te des "lačo dives"»
 Jop "o Riter-Ajnholts", har dikás la lo, kamás la lo.
9. Pale penás lo:
 «Mur puro dat, ap tajsa an i vřta. Hi man čomōni te mangap titar.»
10. Džan le tajsalákró an i vřta, jop o puro rom mit péskro čavo un o tarno čavo "o Riter-Ajnholts".
11. Vél ko puro ménšo an i vřta dřen un bučas lo:
 «Pleskrē čomōni?»
 — Ho piē mur puro dat?
 — Pleskre mänge ho kamél tur dží.»
12. O "Riter-Ajnholts" penás:
 «Hunti mangáp titar čomōni - Kame kamáu te lap tur čaj i Šenegrevlina, te romdiráp man lára.»
13. — Jaja, mur čavo, me kamáu gar te dap miri čaj tute, hi li so tární. Hi man i puri čaj, te kamē la, dáu la tute, me gar kája.»
14. — Hunti des mánde i Šenegrevlina, hi kója ke me kamóva. Sikráu túke lákro niš ke dejás man li, pale hunti des la mánde.
15. — Hi gar čačo. Na pačáu žame gar ke mur čaj dejás i niš tute. Pačau les gar. Sikrē les mänge pal vél li tute»
16. — Ale i našél lo pale.
 Me his lo gódželo, čoredás lo lákri baja un lákri rokja fun i Šenegrevlina.
17. — Kréls šun i berš, "o Riter-Ajnholts" vejás lo pale paš léste. Penás lo:
 «Vau te lap i Šenegrevlina, hi mur romni, vjás li i rat dux mántsa, bistrás li péskri rokja un péskri baja.»
18. — Pale lás len lo vři fun péskri posita un sikrás len lo
 «Ake lákri rokja un lákri baja ke hidžéls li.»
19. — Pale lákro dat penás:
 «Ax Šenegrevlina, te hi káke dux, pale le tur rom palal.»
20. — Un romdirán pen le. Te hi le nox džide, hi le gar mule.



Karels li: "Šenegrevlina"

La Chénégrevlina -

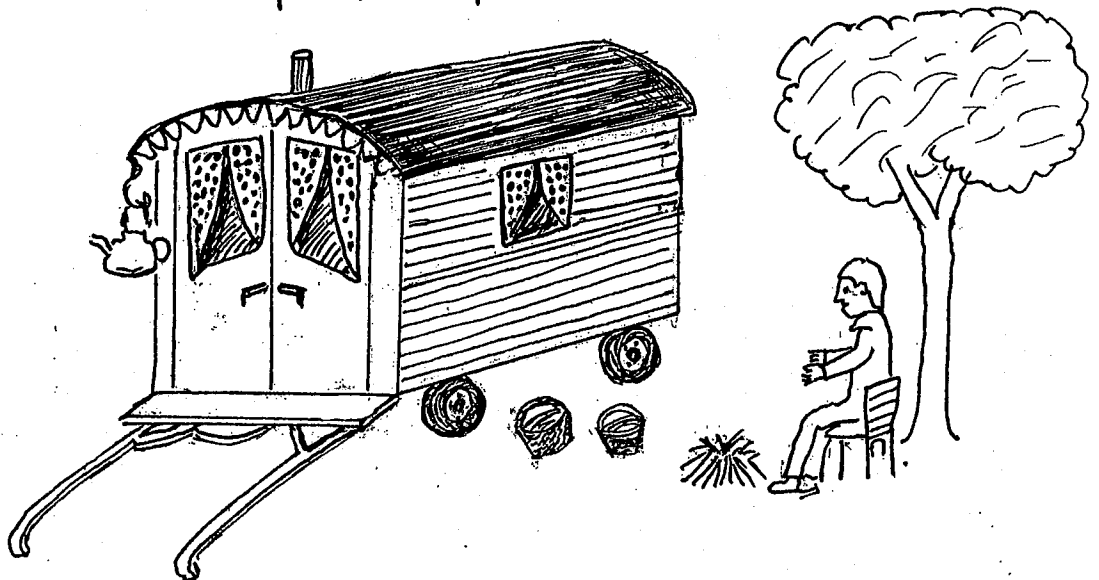
- 1 - En une jolie époque, il y avait un jeune homme qui s'appelait "le Chevalier Einholz".
- 2 - Et ce jeune homme allait dans les châteaux forts et dans les vieux châteaux et il croisait l'épée avec les chevaliers.
- 3 - Un fois, alors qu'il marchait sur la route, le chevalier Einholz a vu passer une petite roulotte.
- 4 - Alors il a dit :
« Qui y a-t-il dans cette petite roulotte ? »
Il est allé voir ces voyageurs, il est venu vers eux et il a donné le bonjour.
- 5 - Il a vu deux filles, la première s'est approchée et elle a donné le bonjour. C'était une folle.
- 6 - L'autre, une jolie fille, avait honte de s'approcher. Elle s'appelait "Chénégrevlina".
- 7 - C'était une jolie fille, elle avait des grands et longs cheveux qui faisaient sur elle comme une pèlerine, elle se cachait avec. Elle avait des grands yeux bleus et un visage clair.
- 8 - Son père a dit :
« Va donner le bonjour. »
Lui le chevalier Einholz quand il l'a vue, il l'a aimée.
- 9 - Alors il a dit :
« Mon vieux père, viens demain à l'auberge. J'ai quelque chose à te demander. »
- 10 - Ils vont le lendemain matin à l'auberge, lui le vieux voyageur avec son fils et le jeune homme le chevalier Einholz.
- 11 - Entre ce vieil homme, il a demandé :
« Tu payes quelque chose ?
- Que bois-tu mon vieux père ?
- Paye moi ce que ton cœur aime. »
- 12 - Le chevalier Einholz a dit :
« Il faut que je te demande quelque chose. Maintenant je veux prendre ta fille la Chénégrevlina pour me marier avec elle. »
- 13 - « Oh, oh mon garçon. Je ne veux pas te donner ma fille, elle est trop jeune. J'ai une fille âgée si tu la veux, je te la donne mais pas celle-ci. »
- 14 - « Il faut que tu me donnes la Chénégrevlina, c'est celle-là que j'aime. Je te montrerai son souvenir qu'elle m'a donné, alors il faudra que tu me la donnes. »
- 15 - « Ce n'est pas vrai. Je ne croirai jamais que ma fille t'a donné un souvenir. Je ne le croirai pas. Montre le moi alors elle sera à toi. »
- 16 - Allez ! Il s'en retourne rapidement.
Mais il était malin, il a volé son corsage et sa robe, à la Chénégrevlina.
- 17 - Ça faisait bien un an, le chevalier Einholz est revenu vers lui. Il a dit :
« Je viens prendre la Chénégrevlina, c'est ma femme. Elle a passé la nuit avec moi. Elle a oublié sa robe et son corsage. »
- 18 - Alors ils les a sortis de sa poche et les a montrés
« Voici son corsage et sa robe qu'elle portait. »
- 19 - Alors son père a dit :
« Ah Chénégrevlina, si ça s'est passé ainsi, alors suis ton homme ! »

20 - Et ils se sont mariés. S'ils sont encore vivants, ils ne sont pas morts.

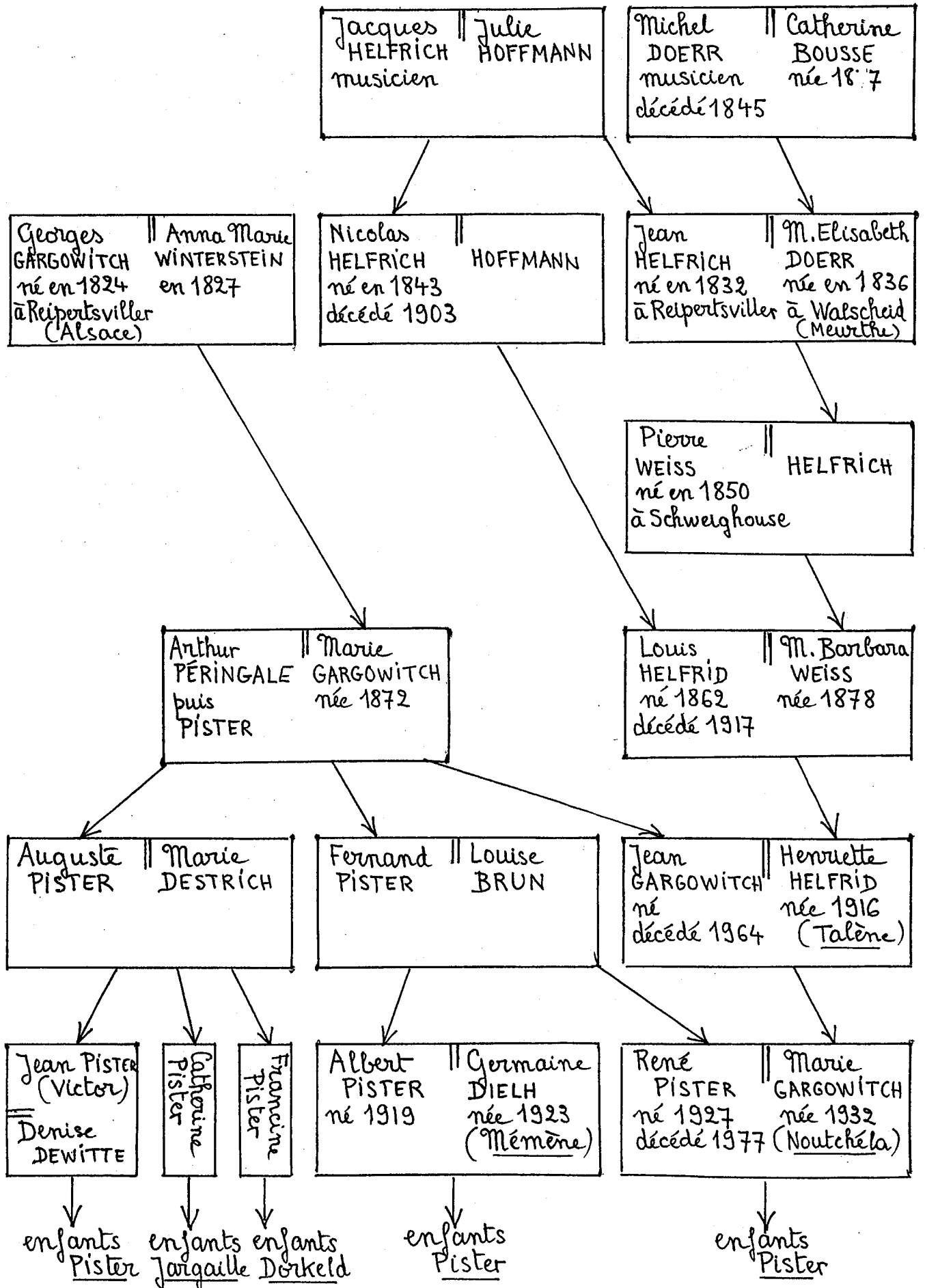
Notes

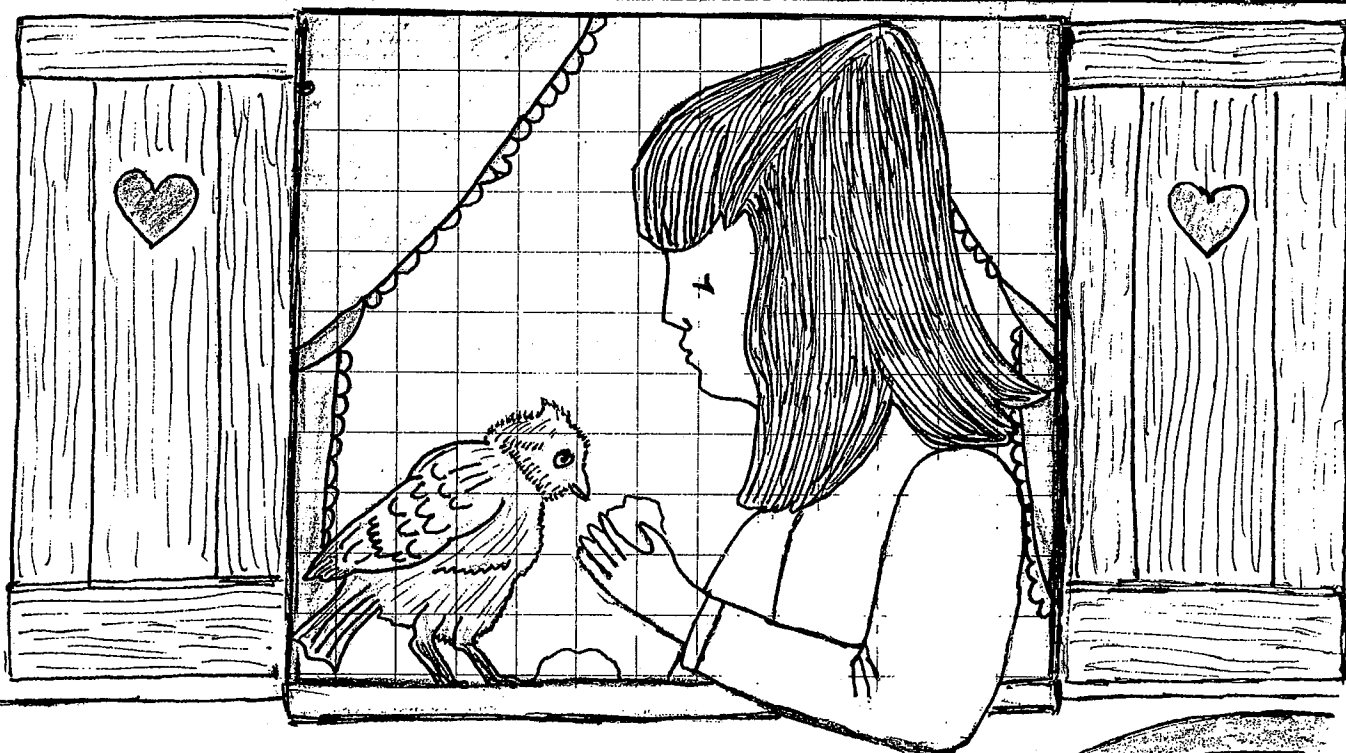
Ce conte raconté par défunte Talène d'une façon incomplète a été repris par sa fille Noutchéla.

- 1 čiro : temps, époque, saison - s'emploie parfois pour demander l'heure « avo čiro? » au lieu de « kičenge hi? »
ritar : chevalier c'est le mot allemand Ritter - en manouche on dit ritari
- 2 burga : château fort šlosa : château, maison bourgeoise
- 3 un fajmoli déformation de l'all auf ein Mal : tout à coup
džau : je vais, je marche
farel dux : passer (pour un véhicule)
- 4 mensi : parents, voyageurs
dau "laco dives" expression; je donne le bonjour, je salue
- 5 vau qlan : je viens devant, je m'approche
- 6 šene de l'all. schöne : belle
- 7 vejs muj : visage clair (blanc) signe de beauté
muj = bouche ou visage - vulgairement queue
- 11 fo kâmel tur dži : ce qu'aime ton cœur, selon ton goût
- 12 dans ce conte on demande quère l'avis de la fille, mais souvent les deux décident sans l'avis des parents, alors ils doivent se sauver
- 14 niš : c'est le cadeau-souvenir
ce peut être le souvenir d'un défunt (un objet)
ou le souvenir d'une visite à une famille (ruban qu'on accroche à la voiture)
- 16 ale = le français allez pour dire qu'on reprend le récit
našel lo : il court, il fuit, il s'en va
našel lo pale : il s'en retourne rapidement
on aimerait savoir par quelle ruse il a pu voler les habits -
baja : dans les autres dialectes manches de veste ou de tricot
ici corsage
- 17 vau dux : je viens passer du temps, je passe.
- 18 hidžova : je porte
- 19 te hi kâke dux : si c'est ainsi "passé" - sous-entendu
(que ça s'est) passé
lel palal - prendre quelqu'un par derrière donc le suivre.



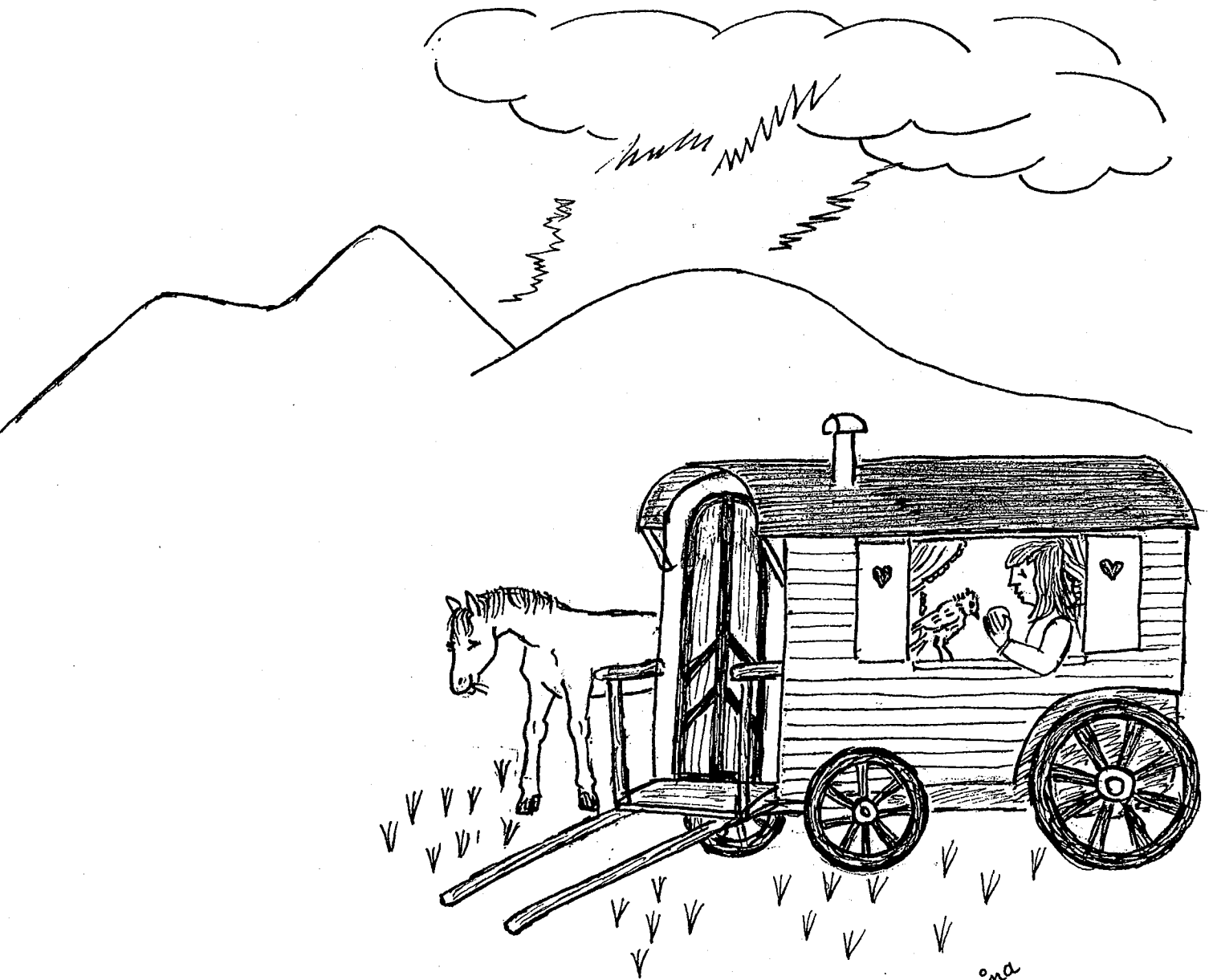
Arbre généalogique des Pister et Helfrid





O tikno čiriklo
(dialecte sinto piemontais)

I tikno čiriklo vela lo pren mri finištra
 Xala lo kaya bruno maro ke mro vast del tut lo
 Xa les mišto -
 De tu dzudes sar pirasas sale duj
 Jono divēs dren kala farnitadi
 Mro kamlo dut fina kaliko
 Ni tu ni me na dikasa men buter -



Le petit oiseau

Un petit oiseau vient sur ma fenêtre
 Il mange ce pain noir que ma main te donne
 Mange le bien.
 Et tu te rappelles lorsque nous marchions tous les deux
 Toute la journée dans les éclairs
 Ma bonne lumière jusqu'à demain
 Ni toi ni moi nous ne nous reverrons plus

Notes

Nous devons ce petit conte à Germaine Dielh (veuve Pister) Née dans une famille de sinte-piémontais (sa maman était une Brun et sa belle-sœur une Desbarres) elle n'a plus parlé le piémontais après son mariage avec un manouche. Elle avait retenu par cœur ce petit conte et elle a pu corriger et traduire le conte suivant édité une 1^{re} fois par Winstedt dans "Journal of the Gypsy Lore Society".

La Bella Chiavina (en sinto-piémontais)

Il y avait un chef sinto, son fils est allé se coucher sous un arbre
 Sas je Hautmanò , leskro čjavo gjas pašjolo telal je rukeste
 près d'une fontaine - Il a rêvé à la Chiavina, il est devenu
 paše jek flangingate - Djas lo sune i Kjavina, vjas lo tūgano,
 triste, ni il ne mangeait, ni il ne buvait à cause des soucis
 ni na xalas ni na pjelas le tugender
 d'avoir rêvé à la Chiavina.

ka djas sune le Kjavina -
 Et son père lui a demandé: « Qu'as-tu mon fils?
 Ta leskro ba pučjas lester: « So hi tute mro čjavo?
 - Mon père donnez moi votre bénédiction, je veux m'en aller,
 Mro ba den tumari benedisjuna , kamava dža mange
 je veux trouver ma fiancée que j'ai vu en songe. »
 kamava lačav mri pirani ka dikjum suné. »

Et le père pleurait, et la mère aussi -
 Ta o ba novelas ta i daj ninge.
 Il s'est levé et s'en est allé avec son cheval - Il a ferré son cheval
 Ljas pes lo apre , gjas peske kum peskero graj. Feradas lo peskro
 avec des fers en argent - Il est parti, il a marché beaucoup, six mois
 graj petali rupune - Gjas lo pirdas but šov čon
 loin de ses parents - A force de marcher il est arrivé à ce village
 avri da peskeri sinti - Forsa ka pirdas vjas lo ka o gav
 où il y avait sa fiancée, celle à qui il avait rêvé.

akaj sas peskri pirani kaj djas la sune okoja -
 Alors il est venu à la grande auberge, il a demandé au patron
 Akama vjas lo ka i bari virta - Pučjas lo le raster
 s'il n'y avait pas des personnes pour lui faire les lignes de la main.
 ke te na si kek ka dukrena le lester.
 Le patron a dit qu'il y en avait, leur château se tenait là-bas.
 O raj pendas ka si le pengri filačin čelas okoja -
 (Vola) des filles brunes qui entrent dans l'auberge. Chiavina dit
 kale čja ka gipe le andre virta - Penela Kjavina
 elle dit: « Alors faire la bonne aventure, faisons les lignes de
 penela: « Džas das muj , Kate drukavas
 la main. à ce monsieur »
 kola ras. »

Chiavina avance elle vient - Voici que la servante dit:
 I Kjavina "avance" vela li - Aki i donzela penela:
 « Chiavina, celui-là qu'il soit ton homme! » Chiavina dit:
 « Kjavina okova te vel tiro rom! » I Kjavina penela:
 « Mes bons frères, qu'il soit le tien homme, qu'il soit le tien! »
 « Mre kamle pral, tiro rom te vel, tiro te vel! »
 Voici qu'elle s'est mise à reconnaître que c'était un sinto...
 Oke djas pes li pindžarimake ka has je sinto...
 Et alors elles sont restées six mois à manger et à boire aux
 Tapale ačne le šov čjon ke xarl ta te pjen apre
 frais du chef (sur ses épaules) - Et alors il a fait la demande
 le Hautmaneskre pike - Ta pale kerdas o mangipen
 de Chiavina (à ses parents). Ils n'ont pas voulu la donner -
 di Kjavina Na kamme le te den la -
 Celui-ci, le garçon du chef, de la colère est allé se coucher
 Akava , Hautmaneskro čjavo, le xolinanter ljas pes te pašjolo

près de la fontaine. Chiavina est venue, elle est venue avec sa ser-
paše i hamingate - Avjas i Kjavina, avjas li kom peskeri don-
vante pour prendre de l'eau - Elle a découvert qu'il dormait et
zela ta lel panin - Pepeskjas les li ka sovelas ta
Chiavina est allée jeter de l'eau sur lui.

i Kjavina gjas te fardel panin apre leste -
Elle l'a réveillé, et lui il a coupé ses cheveux et il l'a embrassée.

Džangadas les li, ta jov čindas lakre bal ta čumidjas la -
Voilà pour lui, Chiavina l'a coupé 17 fois avec son couteau, elle
Oke jov! i Kjavina djas les deš evta činiben kum peskri
l'a frappé - Elle est allée vers ses parents. Ses parents ont vu,
čjwin, djas les - Gjas li ka pengri sinti. Dikne lakre sinti,
ils ont vu que ses cheveux avaient été coupés. Ils ont voulu savoir
dikne ka has lakre bal činde - Kamne džanen
qui avait coupé ses cheveux -

kon čindas lakre bal -

« Vous voulez savoir? je vous le dirai - C'est le fils du chef

« Kamne džanen? penava les - Okova Hautmano čjavo
c'est lui qui a coupé mes cheveux. »

kon čindas mre bal. »

Voilà. Lui il est retourné vers ses manouches. Quand il est
Oke - Akava gjas pale ka peskri manuš - Odoj ka vjas
arrivé là-bas vers ses parents (son père) a demandé comment
ka peskri sinti pučjas sar
c'est arrivé qu'il n'ait pas pris sa fiancée Chiavina -

gjas ka na ljas lo peskri pirani Kjavina -
Voilà qu'ils sont tous allés avec la famille - Quand ils arri-

Oke gine sasere kum o pero - Odoj k-avne
vent, lui il a pris un vêtement de sa sœur, il s'est habillé en femme
ljas lo i katuna peskre penjakeri, eridas pes džuvlikanes

Alors il est allé à leur château chez sa fiancée et alors il a dit
Oke gjas lo ka lengeri filacín peskri piranjate kere, ta pendas
que ses parents étaient tous prisonniers - Et Chiavina a juré
lakro sinti ka has le sa štilde - Ta i Kjavina košelās
qu'elle voulait aller dormir avec son amie (pour la consoler)
ka kamelas peskri mali sumake -

Et alors elles vont dans l'auberge pour dormir. Elles se sont
Ta pale gine le andri-i virta ka te soven. Čide pen le
mises à danser - Dedans elles dansent, fatiguées de danser
te kelen - Ande kelen - le khine kelen

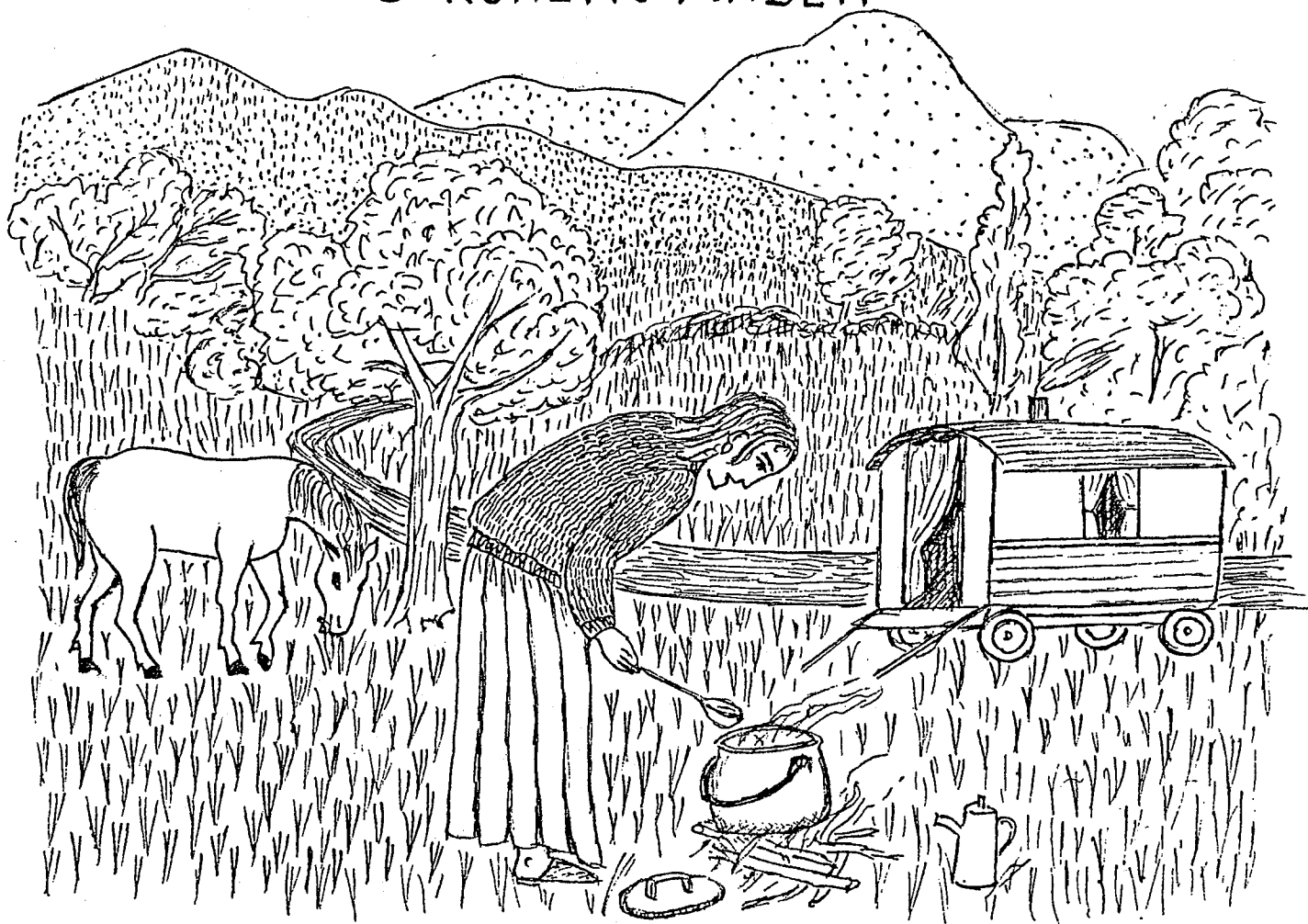
elles vont dormir - Elle a tâte dans sa tête, elle a trouvé
gine soven - Pipedas li andre leskro šero, lačjas li
17 coupures - Alors elle s'est mise à reconnaître que c'était
deš evta činiben - Oke djas pes pindžarimaske ka has
le fils du chef, que c'était son fiancé -

le Hötmaneskro čjavo, ka has lakro pirano -

Le matin il lui a quitté sa chemise par dessus sa tête et il a
i mattina nikadas lo lakro gad apral lakro šero ta
appelé (pour qu'il y ait des témoin) - Il est allé faire la de-
kardas Gjas lo te kerel o man-

mande de la Belle Chiavina. Voilà que son père de Chiavina la
gipen de la Bella Kjavina - Oke lakro ba di Kjavina
lui a donnée. Quel bel honneur! Ils ont fait la noce -
djas la leste, o šukar pativ! Kerde le nozze -

O ROMENO XABEN



1 - ŠMIRA MIT REPSA*

Afrau repsa pre har hi li tarni
 Kervau la tele an bilondo pani un lau la fun i kesla vri
 Trikau la vri un krau lora har tikne goja.
 Činai matreli an kixeli
 Lerai mur kesla fun peskro pani un čivai dren i kotar
 špeko, mukau les džin te vel lo i pisa džilto -
 Pale čivai mur kixeli, činai mur repsa an tin kotar
 pral o matreli un čivrai i čaro pani dren
 Mukau džin te kervel šmiremen ketene, čau mur lon, risova
 un šeprau vri.

* Lants o drom atsa but grázi lače te xal: kimla, divji hopa,
 (o tikne loki), balengre kan, zota ...
 Lants o lačo pani fun i bruna vaxsel o džudžul. Našti
 kerve les mit matreli un kre lere i šutli.

2 - RAPEMEN KUXI OTAR RAPA-KUX

Lau trin, štar matreli, rapau len un trikau len vri -
 Tačau mur džet mišto hejs an i pāna -
 Lau mit i roj i pisa matreli ke čivrai dren -
 Krela pardo tin štarni, krau len plat mit i roj
 risau len te ven le džilte ak rik, čivai lon -
 Vavar menši čiven an o matreli jaro otar jare,
 me i lači šmaka fun o matreli džal vek.

3 - FLUTÍ

- Lau duj kilo matreli, šelau len un činau len an runde kixeli.
 Kervau len mišto tele, kničau len mit i bola te ven le mizege -
 Čorau dren i čaro šillo pani, lau duj, trin roja jaro, čivau
 les dren un risova -

Mukau ap i jak te kervela nox, risau mit i roj.

Čivau i pisle lon un lau i kesla tele fun o bop.

Vatrau te vela šillo, te vela hart.

- Civau i baro čaro džet an i pana un duj, trin pese purma
 činde an tin kotar, mukau len džin te ven le džilte, brunemen

- Lau i roj, tungau la an o džet un lau lara i pisle
 matreli mizege un legau len an i telari

Čivrau mur džet prol - Butdar thule hi le, lače k-hi le.

4 - GODA

Kervau thut tele, čivau dren jaro fun krukunja

Risau dren mit i kašteni roj, švol el li un vel li hart.

Čivau pre lon otr tsukro un pale našti xa la -

5 - PEPA

Kervau thut tele, lau i pisle jaro an i čaro

čivau i jaro, risova un čorau dren an i kesla

Risau džin te vel li kerdi, te vel peses

čive lon otr tsukro har kamehe -

An o parmiso, o čavo kamels kamels peskri pepa
 mit pani un lon -

6 - GLEZI

Krau jaro an mit i pisle pani har te krel maro -

Te hi man i jaro čivau les dren, hi lačedar -

Kervau pani tele an i kesla

Lau i roj tunkau la an o pani un lau mur jaro an
 tin kotar mit i sapeni roj

Čivau len an i kesla har gwal el o pani -

Mukau len deš minuti un lau len vri mit i šojmefla

Xau mur glezi mit i kotar speko otr i niglo -

7 - RIBLA

- čivau šuko jaro an i pana, risau džin te vel lo džilto

čivau šillo pani dren mit i pisle lon, risau džin k-hi

lo kerdo deš minuti, vel lo štokemen, našti čive khil -

- I ribla i lači pur i maga un i šisa -

Le Manger manouche -

1 - Ragout au colza -

de défunte Talène Helfrid

Je ramasse du colza quand il est jeune - Je le fais bouillir
 dans de l'eau non salée et je le retire de la marmite -

Je le presse pour faire sortir l'eau et j'en fais comme des
 petits saucissons.

Je coupe des pommes de terre en tranches fines

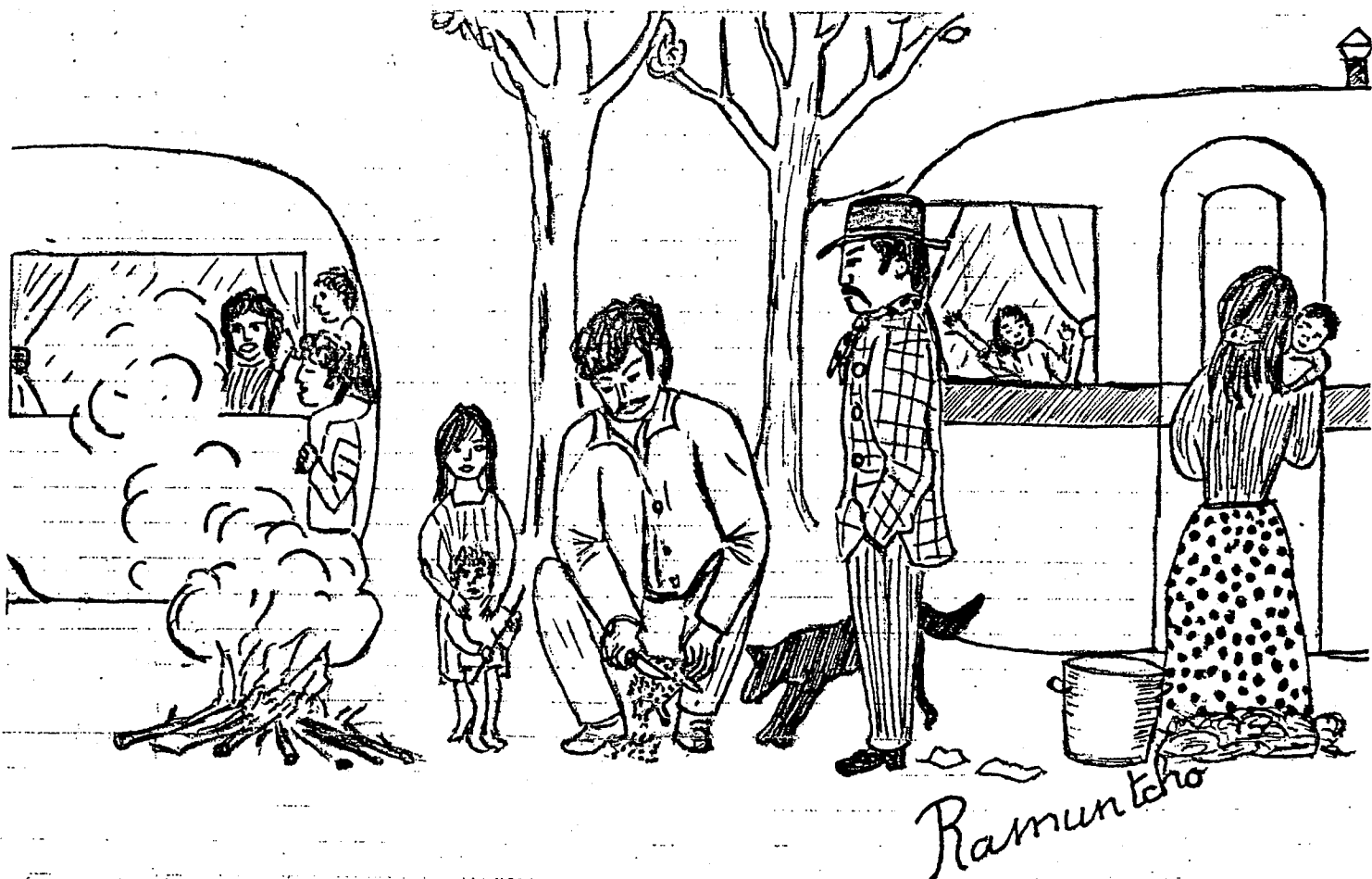
Je vide ma marmite et j'y mets un morceau de lard, je
 le laisse jusqu'à ce qu'il devienne un peu doré.

Alors je mets mes pommes-de-terre, je coupe mon colza en petits morceaux au-dessus des pommes-de-terre et je verse dedans un bol d'eau. Je laisse jusqu'à ce que ça cuise en se mélangeant bien ensemble, je mets mon sel, je tourne et je sors.

* Près de la route nous trouvons beaucoup de plantes bonnes à manger : du colza, du cumin, de la salsepareille (les petites boucles), du plantain et une autre sorte de colza. Près de la bonne eau d'une fontaine pousse le cresson, tu peux le faire cuire avec des pommes de terre ou faire une salade avec.

2. Pommes de terre râpées - de Najja Winterstein
 Je prends deux, trois pommes de terre, je les râpe et je les presse pour faire sortir le jus.
 Je fais chauffer mon huile bien brûlante dans une poêle. Je prends avec une cuillère un peu de pomme-de-terre que je jette dedans : ça fait plein de petites étoiles, je les aplatis avec la cuillère, je les tourne pour qu'elles soient dorées des deux côtés, j'y mets du sel.
 D'autres voyageurs mettent dans les pommes de terre de la farine ou des œufs, mais le bon goût des pommes de terre s'en va.
3. Pfludde (alsacien) de défunte Talène Helfrid
 Je prends 2 kilos de pommes de terre, je les pèle et je fais des tranches fines rondes.
 Je les fais bien cuire à l'eau, je les écrase avec la louche pour qu'elles deviennent de la purée.
 Je verse un bol d'eau froide, je prends deux, trois cuillères de farine, je la mets dedans et je tourne.
 Je laisse sur le feu pour que ça cuise encore, je tourne avec une cuillère, je mets un peu de sel et je retire la marmite du poêle. J'attends que ça soit froid, que ça durcisse.
 Je mets un grand bol d'huile dans une poêle et deux, trois oignons coupés en petits morceaux. Je les laisse jusqu'à ce qu'ils deviennent dorés, brunis.
 Je prends une cuillère, je la trempe dans l'huile et avec elle je prends un peu de pommes de terre en purée et je les place dans un plat.
 Je jette mon huile dessus. Plus elles sont grasses, meilleures elles sont.
4. Gaude (en Bourgogne) de défunte Bitilette Warner
 Je fais bouillir du lait, j'y mets dedans de la farine de maïs. Je tourne avec une cuillère en bois.
 Elle gonfle et devient dure.
 J'y mets dessus du sel ou du sucre.
 et alors on peut la manger.

- 5 - Bouillie de farine - de défunte Bitilette Warner
 Je fais bouillir du lait, je prends un peu de farine dans un bol, je mets un œuf, je tourne et je verse dans la casserole -
 Je tourne jusqu'à ce qu'elle soit cuite que ça devienne épais. Tu mets du sel ou du sucre comme tu veux.
- 6 - Quenelles - de défunte Bitilette Warner
 Je pétris de la farine avec un peu d'eau comme pour faire du pain. Si j'ai un œuf je le mets dedans c'est meilleur
 Je fais bouillir de l'eau dans une marmite, je prends une cuillère je la trempe dans l'eau et je prends ma farine en petites quantités avec ma cuillère mouillée, je les mets dans la marmite quand l'eau bouillonne.
 Je les laisse dix minutes et je les sors avec une écumoire.
 Je mange mes quenelles avec un morceau de lard ou un hérisson.
- 7 - Ribla de Boulonié Winterstein
 Je mets de la farine sèche dans la poêle, je tourne jusqu'à ce qu'elle devienne dorée -
 Je mets de l'eau froide dedans avec un peu de sel.
 Je tourne jusqu'à ce que la farine soit cuite, 10 minutes elle devient ferme. Tu peux y mettre du beurre -
 La ribla est bonne pour l'estomac et pour la diarrhée -



Conteurs, Chanteurs et Dessinateurs

Conteurs

- Drakela (Reinhard) pp 8, 49
 Draka (Winterstein) pp 13, 22, 43
 Mameli (Herter) pp 17, 37, 55
 Moro (Helfrid) p 47
 o puro Šan (Ziegler) p 7
 Magni (Ziegler) p 27
 Lulus et Bondija (Winterstein) 4, 51
 Aimable Barri pp 34, 41
 Talen et Nučela (Gargowitch) p 57
 Memen (Dielh) p 62

Chanteurs

- Vejs (Ziegler) p 30
 Tsiganj (Coussantien) p 44

Dessinateurs

- Ch. Chabert couverture: portrait
 de Drakela, pp 14, 18, 28, 32
 36, 54
 J. Cl. Trouillet pp 16, 39, 53, 58
 Draquat (Offmann) pp 5, 50, 66
 Cathy (Jargaille) pp 21, 70
 Canette (Barri) p 24
 Sabrina (Gargowitch) pp 30, 44
 62, 63
 Lydie (Pister) pp 40, 45
 Jacob (Barri) p 42
 Pierrot (Pister) p 46
 Ramuntcho p 69



at h

Tables du Tome III

- p1 Avant-Propos
les familles Winterstein-Ziegler - la famille Barvi
- p4 - 1^{er} conte : o tikno filo an o veš
le petit poulain dans la forêt
- p7 - 2^e conte : o menšo pašlo ap o drom
l'homme couché sur la route
- p8 - 3^e conte : o čavo sonekaskre bal
le garçon aux cheveux d'or
- p13 - 4^e conte : o šukar čavo un i šukar čaj
le joli garçon et la jolie fille
- p17 - 5^e conte : o duj tsvilingi
les deux jumeaux
- p22 - 6^e conte : o tikno šnajdari un o baro rižo
le petit tailleur et le grand géant
- p27 - 7^e conte : o tarnepen un i todelada
le pourrisson et le cercueil
- p30 - la chanson des violettes
- p34 - 8^e conte : o fajgeli
o štat vakési fun i bruka
les quatre voyous du pont
- p37 - 9^e conte : o mulo un i kesla pardi sonekaj
le moulo et la marmite pleine d'or
- p41 - 10^e conte : o bravlepen an i šlosa
le trésor au château
- p43 - 11^e conte : o vago muklo
la roulotte abandonnée
- p44 - la chanson des fiancés
- p47 - 12^e conte : i pušum un i džup
la puce et le pou
- p49 - 13^e conte : o panč jayklarja
les cinq chasseurs
- p51 - 14^e conte : Rajnholt un o graj Bajar
Reinhold et le cheval Bayart
- p55 - 15^e conte : o duj čave un o biboldo
les deux garçons et le juif
- p57 - 16^e conte : i šenegrevlina
la Chénégrévlina
- p61 les familles Pister et Helfrid
- p62 - conte piémontais : o tikno širiklo
le petit oiseau
- p64 - conte piémontais : La Bella Chiavina
- p66 - o romeno xaben : le manger manouche
- p70 - noms des conteurs, des chanteurs et des dessinateurs

chez Joseph Valet 2 rue de la Parlette 63000 CLERMONT
dépot légal à Clermont 1994
reproduction interdite

